

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1931

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-QUATRE ANS.

1897-1931

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

ABONNEMENT: \$2. par année.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

SAINT-JEROME, P. Q.

CHENIER

Directeur politique: Honorable JULES-ED. PREVOST.

HENRI GAREAU, Président

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.

NUMERO 46.

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO.

LENDREDI, 20 NOVEMBRE 1931.

LE SECOURS DES PAUVRES

ET LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL

M. C.-J. Magnan, président du conseil supérieur de la société de Saint-Vincent de Paul au Canada, et du conseil central de Québec, lançait dernièrement, à Québec même, un manifeste dont nous extrayons les passages suivants:

"Dans sa récente encyclique, Sa Sainteté Pie XI demande au monde entier une croisade de charité et de secours en faveur des victimes de la crise économique et de tous ceux qui la misère menacent.

"L'hiver s'approche, dit le Saint-Père, et avec lui le long cortège des souffrances et des privations que cette saison apporte aux pauvres et aux jeunes déshérités des biens".

"Cet appel du Père commun des fidèles a ému tous les cœurs généreux et n'est pas resté sans effet.

"Chez nous, en notre bonne province de Québec, le premier ministre, l'honorable M. Taschereau, à Montréal et à Québec, a fait sienne la généreuse et paternelle parole de Pie XI, pour une croisade de charité et de secours, afin d'aider la Société de Saint-Vincent de Paul à poursuivre la lourde tâche qui lui incombe, depuis la crise du chômage.

"L'Etat ne doit pas et ne peut pas remplacer la charité privée. Il prête son concours efficace, il aide, mais il ne saurait absorber toutes les activités individuelles et dispenser des citoyens du devoir social de venir en aide à ceux de leurs frères qui sont dans le besoin.

"Prétendre que l'Etat doit intervenir à toutes les misères qui affligent la société, c'est une grave erreur. Les particuliers ont le strict devoir de se porter au secours de leurs frères nécessiteux.

"C'est pourquoi, il y a un siècle, un groupe de jeunes universitaires, ayant Ozanam à leur tête, fonda la première conférence d'où est sortie la Société de Saint-Vincent de Paul, répandue aujourd'hui dans le monde entier.

"Le but primitif de la Société, — toujours resté le même, — c'est la sanctification de ses membres par l'exercice de la charité, à la faveur de règlements sages et expérimentés, que les Souverains Pontifes ont enrichis de nombreuses indulgences. C'est cette primauté du spirituel, dans ses règlements, qui fait la force de la Société de Saint-Vincent de Paul.

"Cette Société se réjouit donc de l'appel opportun et généreux que l'honorable premier ministre de la province a lancé, il y a quelques semaines, et auquel les citoyens, les associations et les groupements répondent avec un empressement vraiment éminent. Tous veulent réaliser ce désir du Pape: "C'est donc une croisade de pitié et d'amour et sans doute de sacrifices tout aussi bien que nous demandons à tous, fils d'un même Père, membres d'une seule et même et grande famille, la foi de Dieu, et par là tous participant, comme les enfants d'une même famille, à la joie et à la prospérité et au chagrin et à l'adversité qui sont le lot de nos frères".

LES VRAIES SOURCES DE LA CHARITÉ

"La charité privée, voilà la vraie source à laquelle la Société de Saint-Vincent de Paul doit avoir recours. Les bals, les théâtres lui sont défendus par ses règlements, comme moyens de garnir la caisse des Conférences ou des œuvres qui dépendent d'elle. Seuls, les concerts et séances, organisés dans la paroisse avec l'approbation du curé, et les amusements en famille ou soirées de cartes, sont admis par le Conseil supérieur. Si, parfois, la bonne foi d'une conférence ou d'une œuvre de la Société a été surprise, l'abus fut promptement réprimé. La charité privée, faite avec désintéressement, sans espoir de retour, voilà ce que sollicite la Société de Saint-Vincent de Paul.

"Et c'est cette charité à laquelle le premier ministre fait appel, afin qu'aucune famille dans le besoin, jugée digne d'être secourue par les Conférences, ne souffre ni de froid ni de faim au cours de l'hiver déjà à nos portes.

"En ce qui concerne Saint-Jérôme, comme on le sait, il existe une Conférence de la Saint-Vincent de Paul, nous croyons bon de fournir les détails suivants sur l'organisation des souscriptions privées.

Le coût minimum d'entretien d'une famille est fixé à \$3.00 par semaine.

Un citoyen, ou un groupe de citoyens, qui prend charge d'une famille, adressera au trésorier, M. Cléophas Vian, à l'hôtel de ville, au début de chaque mois, la somme de \$12.00

par chèque fait à l'ordre de la Société de Saint-Vincent de Paul. Ceux qui désirent aider deux familles n'ont qu'à doubler le montant, ainsi de suite.

Il y en a qui préfèrent payer pour les 24 semaines allant du 15 novembre au 1er mai. Alors c'est \$72.00 pour une famille pendant 24 semaines. Les associations et autres groupements voudront bien adresser, chaque mois, un chèque global, avec les noms des souscripteurs.

Les membres de la Conférence de Saint-Jérôme se réunissent le jeudi soir de chaque semaine.

Les visiteurs des familles — toujours deux à la fois — lors de leur visite hebdomadaire, laissent à chaque famille des bons pour se procurer des comestibles de première nécessité, suivant le nombre de personnes que compte la famille. Les bons pour bois et pour vêtements sont aussi remis aux familles par les visiteurs.

Toute la Société, depuis le Conseil supérieur jusqu'à la plus modeste conférence, dit M. Magnan dans son manifeste, est administrée sans aucun frais, tandis que les règlements exigent une offrande de tous les confrères, offrant si modeste soit-elle, à chacune des réunions d'une Conférence ou d'un Conseil.

"Les confrères de la Saint-Vincent de Paul, de préférence, les érudits, mais ils ne refusent jamais leur ministère à une famille en détresse, qu'elle soit protestante ou juive, s'empressant, d'ailleurs, de signaler aux ministres du culte auquel appartient une telle famille.

"L'illustre M. Baudouin, qui fut le président du Conseil général de Paris, où se trouve le siège principal de la Société de Saint-Vincent de Paul, disait, dans une circulaire aux confrères du monde entier, les belles paroles suivantes:

"L'esprit chrétien, en s'élevant dans nos âmes, vivifiera donc nos conférences elles-mêmes; mais ne vivifiera-t-il pas, par là même, nos œuvres et nos pauvres qui en sont l'objet".

Dans une très belle lettre que Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur du diocèse de Montréal, vient d'envoyer aux curés de toutes les paroisses de Montréal, son excellence parle magnifiquement du grand devoir de la charité.

Après "un bref développement doctrinal", Mgr Gauthier ajoute: "que tout le monde se rend compte de la portée sociale de la charité".

"Dans les limites de ce diocèse, on a multiplié les œuvres d'assistance et les dévouements qu'elles suscitent méritent l'hommage le plus reconnaissant. Dieu sait de quel cœur j'appelle sur cet apostolat plein de renouveau ses bénédictions privilégiées. Et je ne pense pas sans émotion à tous ces bons catholiques, aux vieillards, souvent méconnus, qui se privent de l'agréable ou même de l'utile pour s'abandonner aux besoins des plus déshérités.

"Je sens cependant qu'entre toutes les initiatives heureuses qui se sont produites je dois m'arrêter un instant à notre Société de Saint-Vincent de Paul pour lui adresser un mot d'affectueuse reconnaissance."

Son excellence donne des statistiques prouvant l'œuvre active des Conférences de Montréal, puis ajoute:

"Si l'on veut bien penser au désintéressement de ses membres, car aucun salaire ne diminue la part des pauvres; si l'on se rend compte de l'influence morale qu'ils exercent dans les milieux qu'ils visitent en prenant contact avec la misère, l'on tombera d'accord que nous avons raison de leur attribuer, pour une large part, la paix sociale dont nous jouissons. Il n'est que juste de lui appliquer cet éloge du Saint-Père: "Elle est une institution charitable dont les activités sont étonnantes et jouissent de notre confiance".

Déjà de divers milieux, l'on prend l'excellente habitude de recourir à ses bons offices. C'est un mouvement qu'il faut encourager de toute façon. Des hommes qui réfléchissent ont compris la nécessité de grever leur budget d'un impôt pour la charité. Chaque semaine ou chaque mois, ils confient au Conseil central de la Société une somme déterminée. C'est une Conférence qui généraliserait l'expérience prouve que ces contributions extraordinaires ne nuisent en rien aux organisations paroissiales. Combien se demandent de quelle manière faire leurs amonnes et s'inquiètent à juste titre de ne pouvoir y apporter le discernement nécessaire. Ils ont trouvé le meilleur centre de distribution.

NOCES DE DIAMANT SACERDOTALES DE M. LE CHANOINE LESAGE

(Ecrit pour L'AVENIR DU NORD)

Le 5 novembre 1871, Mgr Bourget, d'illustre et vénérée mémoire, se rendait à Saint-Jacques de l'Achigan, l'une de nos belles paroisses rurales, pour y présider à l'ordination d'un jeune prêtre et aussi à la profession de trois religieuses de Sainte-Anne, dont l'une était la propre sœur de l'ordinaire du jour. Saint-Jacques méritait bien cet honneur et la famille du nouveau prêtre et de sa jeune sœur, la famille des Lesage, le méritait pareillement. Dès cette époque, en effet, la paroisse du saint M. Paré, qui en fut le curé près de quarante ans (1819-1858), était reconnue comme une vraie pépinière de vocations religieuses et sacerdotales. C'est là que l'Institut des Soeurs de Sainte-Anne, fondé à Vaudreuil en 1830, avait eu son siège principal de 1833 à 1864. Quand ce siège fut transporté à Laclaire en 1864, Mgr Bourget avait promis à M. Maréchal, successeur de M. Paré et futur grand-vicaire, qu'il reviendrait volontiers "faire de belles cérémonies" à Saint-Jacques. Or l'occasion se présentait heureuse, à la date dont il est question, puisqu'il s'agissait d'ordonner à la prêtrise un jeune lévite et de consacrer à Dieu une novice, entre autres, qui appartenait, tous les deux, à la paroisse de Saint-Jacques, le curé Maréchal rappela avec à propos sa promesse à Mgr l'évêque, qui n'eut garde d'y manquer. Et voilà pourquoi ce jour du 5 novembre 1871 fut, pour Saint-Jacques et pour la famille Lesage, un grand et beau jour.

Soixante ans se sont depuis écoulés. Saint-Jacques n'a pas cessé de mériter de l'Eglise et de Dieu et la famille Lesage encore moins. La Providence leur a donné récemment de voir un autre grand et beau jour. Le 4 novembre 1931, M. le chanoine Charles-Médéric Lesage, ancien curé de Chambly, l'ordinaire de 1871, et sa sœur, la Révérende Soeur Marie-Ernestine, du couvent de Laclaire, la professe de 1871, célébraient, à Saint-Jacques, leur jubilé de diamant. Mgr Deschamps, qui rappelle Mgr Bourget par plus d'un trait, présidait la "belle cérémonie". Si le cher Mgr Bruchési n'était pas retenu par la maladie, il eût été présent, c'est sûr. Un nombreux clergé, toute la paroisse, son curé en tête, le bon chanoine Houle, si digne successeur du saint évêque Paré et des trois MM. Maréchal, une foule d'amis et de parents, dont je ne sais combien de neveux, de nièces, d'arrière-neveux et d'arrière-nièces, faisaient couronne aux vénérables jubilaires. M. le chanoine Lesage lui-même, encore alerte en dépit de ses 83 ans, a chanté la grande messe, assisté par MM. les abbés Armand Faucher (son neveu) et Oscar Maurice (son protégé), tandis que Mgr l'auxiliaire de Montréal était assisté au chœur par le Père Foucher, e.s.v., et le curé Hector Marsolais (deux autres neveux du jubilaire-célébrant). Mgr Deschamps avait bien voulu accepter de faire l'alloction de circonstance. A la fin de la messe, le maire Marion, de Saint-Jacques, a lu une adresse, à laquelle le vénéré chanoine jubilaire a répondu avec bonté et simplicité, ces qualités vraies de l'éloquence du cœur. Un banquet a suivi, dans la salle paroissiale, où des discours ont été prononcés par Mgr Deschamps, le chanoine Houle, le Père Foucher, l'abbé Forget, supérieur de l'Assomption, et le curé Dequoy, de North-Atterboro (Mass.). Bref, ce fut une belle fête de famille et une belle fête paroissiale, ce furent des noces de diamant riches de sentiments pieux, ce fut comme un écho, très sensible et ému, du beau jour de jadis, un écho aussi de deux vies entièrement données au bon Dieu et à ses œuvres.

Paroisse et familles bénies du ciel, s'il en fut jamais! Un jour, peu de temps après son sacre en 1897, Mgr Bruchési, en visite à Saint-Jacques, demanda soudain aux paroissiens rassemblés dans l'église: "Que ceux, parmi vous, qui ont, dans leur famille, des prêtres, des religieux ou des religieuses, me fassent le plaisir de lever la main! On se plaît depuis longtemps à voir là les fruits de la semence de foi et de piété jetée en bonne terre par le saint curé Paré et les trois célèbres curés Maréchal, qui ont, à leur tour, administré la paroisse, de 1819 à 1905, pendant pas loin de cent ans.

Entre autres, la famille Lesage, du haut du ruisseau, alliée aux Foucher, aux Marsolais, aux Brien et aux Cloutier, est de celles qui ont le plus généralement payé à Dieu, à l'Eglise et aux instituts religieux, ce qu'on

pourrait peut-être appeler la dime du sang. Des onze enfants de Siméon Lesage et d'Adeline Desautels (mariés en février 1835), quatre garçons et sept filles, qui ont vécu jusqu'à l'âge adulte, une est morte jeune, trois se sont consacrés à Dieu, un garçon et deux filles, et sept se sont mariés, dont six sont devenus prêtres (deux Foucher, trois Marsolais et un Brien) et dix se sont faites religieuses. A ceux-là, il faudrait ajouter maintenant les petits-fils et les petites-filles, où l'on compte encore de nombreux prêtres et religieuses. Mais, ils sont trop pour que j'entreprenne de les énumérer. Les trois enfants de la famille de Siméon Lesage et d'Adeline Desautels qui se sont donnés à Dieu sont: Modeste, née le 20 février 1843, en religion Mère Marie-Anastasia, de la communauté de Sainte-Anne, morte à la suite d'un accident tragique, le 21 août 1913, qui fut supérieure générale de son institut, en deux termes, pendant près de vingt-quatre ans; Charles-Médéric, né le 7 mars 1848, chanoine honoraire de Montréal, l'un des jubilaires du 4 novembre 1931; Elodie, la plus jeune de la famille, née le 18 juin 1853, en religion Soeur Marie-Ernestine, aussi des Soeurs de Sainte-Anne, du couvent de Laclaire, qui fit sa profession, à Saint-Jacques, le jour même de l'ordination de son distingué frère, le 5 novembre 1871, et qui a célébré avec lui son jubilé de diamant. N'est-ce pas là une famille particulièrement choisie et bénie de Dieu?

Dans son allocution à la messe jubilaire, Mgr Deschamps a évoqué, avec un rare bonheur, le souvenir des "vieillards" dont parle saint Jean au livre de l'Apocalypse. Tout autant, ne semble-t-il, le bon et pieux "vieillard" qu'est M. le chanoine Lesage, surtout quand il est entouré de ses nombreux neveux et arrière-neveux, nièces et arrière-nièces, ceux et celles de la vie sacerdotale ou religieuse et ceux et celles de la vie du monde, rappelle les patriarches bibliques d'autrefois, et il paraissait bien, au jour du jubilé, que, en lui, comme en sa vénérable sœur — ainsi qu'il disait encore Mgr Deschamps en citant Mgr Bannard — "le vieil âge n'est pas celui de mortels qui finissent, mais bien plutôt celui d'immortels qui commencent". Quelles vies utiles et méritoires que les leurs! Je m'incline devant celle de Soeur Marie-Ernestine et n'en veux rien dire pour ne pas blesser sa modestie. Mais, M. le chanoine me pardonnera bien de faire un peu violence à la sienne pour l'édification de mes lecteurs, ce en quoi d'ailleurs, je ne fais que suivre l'exemple de Mgr Deschamps et de tous les orateurs qui ont pris la parole, au banquet des noces de diamant, en ce jour du 4 novembre 1931.

M. le chanoine Lesage, huitième enfant et deuxième fils de cette belle famille, est donc né, à Saint-Jacques, le 7 mars 1848, et il fut baptisé par le saint curé Paré. Son père mourut alors qu'il n'avait, lui, que 10 ans, en 1858. Mais, le digne père, chrétien de bonne souche, avait exprimé, avant de mourir, le désir que Charles-Médéric fit son cours classique. La mère, non moins pieuse et fervente, bien que restée veuve à la tête d'une nombreuse famille, n'en tint pas moins à donner suite aux dernières volontés de son mari. A 13 ans donc, le jeune Charles-Médéric entrait au collège de l'Assomption. Il y fut du 29ème cours et termina ses études en 1868. Il y prit alors la soutane et enseigna la méthode, puis les sciences, de 1868 à 1871, tout en faisant sa théologie selon la coutume du temps. Ordonné prêtre le 5 novembre 1871, à Saint-Jacques, comme nous l'avons vu, il continua à enseigner les sciences à l'Assomption jusqu'à ses vacances de 1873. Il devint ensuite vicaire à Sainte-Brigitte à Montréal pour un an (1873-1874), puis curé de l'église canadienne d'Albany (New-York) pour deux ans (1874-1876). Appelé à l'évêché de Montréal en 1876, au moment où Mgr Fabre succédait à Mgr Bourget, il y passa cinq ans (1876-1881). De 1881 à 1885, il fut curé de Saint-Amand, sur le beau lac Saint-François, et, de 1885 à 1911, il occupa la cure de Chambly, sur les bords du Richelieu, au Bassin, si joli d'aspect. Depuis vingt ans, le vénérable chanoine a vécu dans la retraite, à l'Assomption, puis à Saint-Jacques, et, en ces derniers trois ans, à l'hospice de la Providence, à l'Assomption encore.

Plutôt grand de taille, mais mince et fluet, de figure au teint chaud et toujours animée, avec un front de penseur depuis longtemps découvert, des yeux clairs et doux sous les lu-

LE PERSONNEL ENSEIGNANT ET SA FORMATION

Le chanoine Gustave Jeanjean a prononcé, à l'Ecole Technique, sa dernière conférence devant la Faculté de philosophie sur la rationalisation de l'enseignement. Après avoir entièrement parlé des enseignements primaires, supérieurs et techniques, le conférencier de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, a traité de la sélection et de la formation du personnel enseignant.

Tout le monde est d'accord pour dire que si l'organisation des programmes d'enseignement est importante la façon dont les matières du programme sont enseignées l'est encore plus. Pour avoir d'habiles ingénieurs et de savants médecins il faut compter autant sur l'aptitude des professeurs à communiquer leur science aux élèves que sur les aptitudes et le travail de ces derniers.

Les défauts actuels dans la formation de professeurs à tous les degrés de l'enseignement ont deux causes: condition misérable du maître et enseignement livrésque. Que l'on se souvienne que chez les Grecs et les Romains, l'enseignement était laissé aux mains des esclaves qui manquaient totalement d'éducation. Ces gens étaient d'ailleurs dénués de tout et nullement considérés. On peut dire que l'enseignement primaire n'existe plus que chez les Soviets actuels.

La grande faute du passé fut encore de confier l'enseignement à des gens qui ne savaient pas autre chose que les livres du programme. Ces professeurs ne pouvaient exiger de leurs élèves plus qu'ils ne leur donnaient eux-mêmes: le résumé de certaines connaissances inscrites dans un livre naturellement incomplet.

"On n'a pas le droit de confier cette chose merveilleusement précieuse qu'est une âme d'enfant à des maîtres non préparés". Saint François de Sales, le père des écoles normales laïques a été le premier à le comprendre et à créer une préparation systématique à l'enseignement primaire.

Mais ce n'est pas tout qu'un professeur fréquente une école normale primaire ou supérieure. Il faudrait également le faire passer par une école d'application pratique. Dans les universités françaises, on emploie le moyen suivant pour faire faire son apprentissage à un professeur. On lui confie une chaire libre, sans traitement, et s'il réussit à attirer un nombre d'élèves suffisants à ses cours, il devient titulaire de ladite chaire.

La sélection des professeurs pose d'importants problèmes d'aptitudes, indépendants des connaissances acquises, comme l'autorité, la méthode et la clarté.

nettes d'or, des traits réguliers et délicats, une bouche un peu engagée, M. le curé Lesage est un homme au bel homme, qui inspire naturellement la confiance. Nourri intellectuellement par de fortes études et de constantes lectures, que sa vie très ordonnée lui a permis de multiplier, c'est un prêtre instruit, à la conversation, comme naguère à la prédication, toujours variée et intéressante.

M. Lesage a été mêlé, à une époque donnée, à la vie et aux affaires de l'évêché de Montréal, d'une façon très active. C'est lui qui établit, après des semaines de patientes recherches, et à la demande de Mgr Fabre, le bilan financier, assez embrouillé et trop compromis, des affaires du diocèse et de la "corporation" épiscopale, vers 1876-1877. Il y eut bien du mérite et son évêque le reconnut en le créant chanoine titulaire. Il démissionna de cette dignité, comme la plupart des autres chanoines du temps, quand, comme ses collègues encore, il accepta une cure en 1881, celle de Saint-Amand. Plus tard, à la réorganisation du chapitre de Montréal en 1891, il fut nommé chanoine honoraire. Il était alors curé de Chambly, où il a passé un quart de siècle. Dans ses deux paroisses de Saint-Amand et de Chambly, M. Lesage s'est montré toujours administrateur prudent et avisé, prêtre dans l'âme, fidèle à tous ses exercices pieux, édifiant au possible, bon pasteur pour tous et bon père. Ses anciens paroissiens, M. le curé Pournoye en témoignait l'autre jour, ne l'ont pas oublié.

Dans sa vie de retraite, qu'il mène depuis vingt ans et qui se prolonge heureusement, le bon chanoine continue d'intéresser tous ceux qui l'approchent et d'édifier tout le monde. Dans sa nombreuse famille, et chez tous ses intimes, on l'aime et on le

LETTRE DE FRANCE

LA PAIX A BESOIN DE GENDARMES

Combien de fois, au cours de voyages à l'étranger, l'avons-nous entendu dire:

— La France fait obstacle à toute politique de désarmement. Elle essaie d'éluder les engagements qu'elle a pris en réduisant le traité de Versailles, au sujet d'une réduction des armements. Elle possède une force militaire considérable qu'elle ne veut pas laisser entamer. Elle est trop habile pour dire qu'elle ne veut pas réduire ses armements; mais elle subordonne cette réduction à des conditions irréalisables.

Qu'en est-il exactement? Et, tout d'abord, il est faux que la France fasse obstacle à toute politique de désarmement sincère. La meilleure preuve en est, comme le rappelle M. Aristide Briand dans son dernier discours de Genève, qu'elle a déjà spontanément procédé à de très appréciables réductions: elle a réduit la durée du service militaire des deux tiers, c'est-à-dire de trois années à une, et ses effectifs de la moitié, puisque l'armée métropolitaine (nous ne parlons pas des forces nécessaires pour garantir l'ordre et la sécurité dans les territoires d'outre-mer) ne compte plus que 317.000 hommes.

Entend-elle s'en tenir là? Evidemment non, puisqu'elle accepte de se rendre à la Conférence générale de désarmement, convoquée à Genève pour le 2 février 1932 et que M. Briand, dans le même discours, a déclaré, avec un accent de fermeté qui a fait grande impression sur l'auditoire, que le gouvernement français estimait qu'il y avait là un "engagement solennel et sacré" auquel nul n'avait le droit de se dérober.

Mais il reste vrai que, pour s'orienter plus résolument encore dans une politique de réduction progressive des armements, la France exige de nouvelles garanties internationales.

Il n'y a pas là prétexte ou échappatoire. Il y a simplement logique et nécessité.

Toute nation, en effet, a droit à la justice et à la sécurité. Qui donc veillera à lui garantir l'un et l'autre?

Deux systèmes se présentent: celui des armées nationales et celui des garanties internationales. Dans le premier, ce sont les nations elles-mêmes qui se garantissent justice et sécurité. Dans le second, justice et sécurité doivent résulter, pour chaque nation, des institutions d'arbitrage international comportant un ensemble de sanctions précises contre quiconque troublerait la paix ou violerait les décisions arbitraires.

Que depuis la fin de la guerre, le monde ait réalisé d'incontestables progrès vers le second système, nul ne peut le nier, et il faut s'en féliciter vivement. Disons même que les peuples n'ont que trop tardé à marcher dans une direction que les Papes, depuis longtemps, leur avaient signalée et recommandée.

Mais il s'en faut, malheureusement, que le but soit d'ores et déjà atteint. Certes, des pactes ont été signés dont on ne saurait méconnaître la valeur. Ils laissent pourtant subsister des risques de guerre, — et il faut avoir le courage de le constater, comme l'a fait M. Briand à Genève.

Aussi longtemps, par conséquent, que les institutions internationales ne seront pas assez complètes et assez puissantes pour être capables, seules, de faire respecter le droit et la paix, comment pourrait-on empêcher les nations, — surtout celles qui, ayant été plus particulièrement éprouvées par la guerre, veulent prendre toutes les précautions pour en éviter le retour, — de veiller sur leur propre sécurité, dans la mesure même où cette sécurité n'est pas garantie internationalement?

Voilà pourquoi, dans la thèse française, l'idée de réduction des armements est liée à celle d'un Pacte d'assistance mutuelle en cas d'agression. En d'autres termes, la France déclare: "Je consens à toute réduction des armements, dès lors que celle-ci est générale, simultanée et contrôlée; mais puisque les nations ainsi désarmées partiellement ne pourront plus se défendre seules leur sécurité, si elles étaient attaquées, qu'il soit entendu que toutes accourraient au secours de celle qui serait victime de l'agression."

Raisonnement d'une logique absolue.

— Nous hésitons à nous engager, parce que nous ne voulons pas être les gendarmes de l'Europe.

Soit, mais cela est grave, car si vous ne voulez pas être les gendarmes de l'Europe, c'est-à-dire maintenir l'ordre et la paix pour tous, y compris pour vous mêmes, n'est-il pas juste et nécessaire que chacun ait son propre gendarme?

L'abbé Elie-J. AUCLAIR

"GLOSES CRITIQUES"

Parlant de "Gloses critiques", de Louis Dantin, qui viennent de paraître, voici ce que dit M. Jean-Charles Harvey, du "Soleil":

Voici l'un des plus raffinés intellectuels que notre pays ait produits, Louis Dantin, dont je viens de parcourir les Gloses Critiques sur quelques auteurs canadiens-français et sur certains aspects de notre littérature nationale. Il nous avait déjà donné des études intéressantes sur les poètes de l'Amérique du Nord; il aborde maintenant les prosateurs et s'acquitte de sa tâche avec autant de souplesse et de goût.

C'est que Dantin s'intéresse à toutes les manifestations de l'art littéraire, en vers comme en prose. Tout rayon de beauté l'enlante et le réchauffe; c'est un ascète de l'esthétique.

Tous nos lettrés le connaissent, bien peu l'ont vu. J'étais en correspondance avec lui depuis plusieurs années et je n'avais rien vu de sa personne, pas même une photographie. Le secret de cette invisibilité est qu'il ne demeure pas au Canada. Des nécessités malheureuses l'ont poussé vers les Etats-Unis, où, tout en exerçant un métier apparemment incompatible avec la méditation et la contemplation, il trouve le moyen de lire, d'admirer, de censurer et même de donner à la presse canadienne-française, de temps à autre, des articles fort connus sur les livres nouveaux.

C'est au cours de l'été dernier que j'eus l'occasion de le rencontrer pour la première fois. Je le devais à une délicate prévenance de Desrochers, qui m'avait écrit: "Venez à Sherbrooke, Dantin sera là". J'y allai et vis mon invisible. Je l'aperçus d'abord dans un groupe de jeunes intellectuels des deux sexes occupés à bavarder. Je remarquai son regard vit et indulgent, l'ovale fin de son visage pâle, dominant une musculature presque grêle, et le timbre élevé de sa voix. Pour un esprit inattendu, l'apparence de cet homme n'a rien de l'ordinaire, mais, le connaissant d'avance, je ne pouvais m'empêcher d'observer, sous ces dehors, une sensibilité profonde et concentrée, une nervosité contenue et une belle âme.

Et quand j'eus causé avec lui quelques minutes, je me rendis parfaitement compte qu'il ressemblait à son œuvre, faite de largeur d'esprit, de justesse de jugement et de sérieux.

Ses Gloses Critiques contiennent une fois de plus ces qualités que nous remarquons dans ses autres écrits. Il a évidemment compris et senti les œuvres et les écrivains dont il parle. Se plaçant sur le strict terrain de l'art, sans tenir compte de l'aspect philosophique des idées ou du côté moral des écrits, jugeant sans préjugés et faisant fi de ses attaches personnelles, il me semble le plus serein et le plus objectif de nos critiques.

Par moments, on le trouve trop débonnaire. C'est qu'il a bon caractère. Son indulgence est plus apparente que réelle. Il suffit parfois de lire entre les lignes pour percevoir le fond de sa pensée, qui ne manque pas de juste sévérité.

Pour moi, j'aime sa manière pour ce qu'elle nous apporte de nuancé, de subtil et de mesuré. Pour une fois, me dis-je, voici un type d'écrivain canadien qui ne nous aborde pas avec tous les pistolets de l'absolu.

En terminant ces trop courtes réflexions, je pense à l'épidémie de critiques dont le Canada français est menacé. En deux ou trois ans, les suivants ont publié en volumes des études sur nos auteurs: Louis Dantin, Maurice Hébert, Marion, Harry Bernard, Alfred Desrochers, Albert Pelletier, Olivier Maurault... et la liste, je le crains bien, pourrait s'allonger.

J'oserais dire que nous avons trop

(Suite à la dernière page)

lue, et contre lequel nous semblé-t-il, il est bien difficile d'invoquer une bonne raison.

Alors, qu'est-ce qui peut empêcher certains d'y souscrire?

— Paete inutile, dira-t-on, l'agression ne se produira pas.

Tant mieux! Vous pouvez donc adhérer d'autant plus aisément au Pacte qu'on vous propose.

Mais d'autres diront peut-être, tout au contraire:

— Nous hésitons à nous engager, parce que nous ne voulons pas être les gendarmes de l'Europe.

Soit, mais cela est grave, car si vous ne voulez pas être les gendarmes de l'Europe, c'est-à-dire maintenir l'ordre et la paix pour tous, y compris pour vous mêmes, n'est-il pas juste et nécessaire que chacun ait son propre gendarme?

Y.Y.Z.

Le Coin de Celiber

LES VIEILLES FILLES

Les vieilles filles !... Sur elles, que d'écrivains de grand talent ont fait de méchantes phrases qu'elles ne pardonnent pas... Moi qui ne suis qu'un petit chroniqueur, me contentant de ce que j'écris sans desirs de parade, je puis bien, si cela me plaît, m'accorder ce plaisir de ne pas les haïr...

Qu'ont-elles fait de mal ? Rien quant à moi. Inoffensives, au coin du feu, elles se permettent souvent de critiquer et de se créer bavardes, mais quel est l'homme qui dans toute sa vie n'a pas eu quelquefois des mots méchants inspirés, lui, par la basse jalousie, et combien ont fait se promener inutilement leur langue, surtout quand du vin ils avaient trop aspiré le parfum...

On dit: Pourquoi ne se marient-elles pas ? Ça ne regarde personne si Mademoiselle un Telle ne veut pas subir l'égoïsme de l'homme... Et sur ce point, disons-le en passant, bien des hommes n'auraient jamais dû se marier, car ils ne comprennent par la femme... La vieille fille se dit tout bas qu'elle aimerait un nid qui fût exqu Coast, plein de bleu où le bonheur serait d'azur et l'amour éternel, et elle regarde autour d'elle et en voit si peu de ceux qu'elle rêve, qu'elle préfère encore la vie monotone du coin du feu.

D'autres ont aimé jadis. Elles croyaient à l'amour et l'amour n'a été qu'un coquin. Elles adoraient leurs amoureux, et l'amour un beau soir s'en est allé ailleurs... Les yeux se sont mouillés et leur cœur de femme a supporté sans qu'il paraisse, cette souffrance, ce coup de foudre dans leurs plus chères illusions... Et puis, de tous les hommes se faisant une idée, les pesant tous sur la même balance, elles se sont dit que de l'amour, ils ne connaissent rien et s'amusent d'en rire...

D'autres encore ont eu peur du lendemain. Elles l'ont pesé froidement. Des responsabilités familiales, elles ont été effrayées... S'il fallait ?... L'homme est si changeant !... M'aimerait-il toujours ? Déserterait-il le foyer ? Me ferait-il vivre convenablement ? Boirait-il ? Et alors, éraitives, désireuses de posséder le bonheur, se sachant bien ainsi, telles qu'elles sont, e les ont préféré aux lourdes charges de la vie, l'existence paisible et simple d'un vieux coin de logis...

D'autres enfin ont dû se courber sous les exigences du hasard... Hé roïquement, sacrifiant le bonheur rêvé, elles se sont vouées à leurs vieux parents. Elles ont compris que des vieux dans un foyer de jeunes posent souvent un obstacle au bonheur. Alors, e les sont demeurées au poste, près de la maman ou du papa, pour les aider, les consoler, leur permettre de sourire au déclin de leur vie. Les années en passant, tour à tour ont conduit au cimetière les cheveux blancs... et maintenant, elles ont besoin de calme, de repos, car la vie a brisé leurs illusions et déchiré leur cœur.

On dit que le jour de la Sainte-Catherine, elles pleurent tristement... Le e oyez-vous ? Qu'elles soupirent et demandent à Dieu un époux ? Fantaisie... Qu'elles maudissent l'amour et jurent les hommes ? Pent-être... Qu'elles font des scènes de désespoir ?... Celles que je connais sont les plus douces au monde...

La Sainte-Catherine est la fête des vieilles filles... Les temps sont changés. Elle n'existe plus cette époque de la course au mariage, comme il y a quarante ans. On se mariait: voilà tout. Au lendemain des noces, le mari comptait son argent, heureux quand il possédait quelques dollars. C'était toute sa fortune... On ne pensait pas au futur et on chantait. La guerre est venue: le monde a été bouleversé. On s'est trouvé subitement devant une autre directive de vie... Aujourd'hui, se marier demande de l'argent: les inventions modernes ont franchi tous les seuils, ceux du riche comme ceux

du pauvre. Autrefois à vingt-cinq ans on coiffait Sainte-Catherine. De nos jours, coiffer Sainte-Catherine est chose du passé, car souvent quarante ans se cachent sous l'apparence des vingt-cinq. Et puis, rien ne presse, dit-on. Il y a tant de luxe à convoiter, tant de plaisirs miroitants; l'argent souvent remplace l'amour, et plus on regarde autour de soi, plus on constate que les mariages d'aujourd'hui pour une grande partie du moins, sont édifiés sur le sable et qu'infailliblement tôt ou tard ils deviendront la proie des méchants chagrins...

La Sainte-Catherine est la fête des vieilles filles... Mercredi, quand au milieu des enfants, elles auront dégusté la tire traditionnelle, souri à la neige qui tombera et qui fait la joie des petits, elles iront s'asseoir au coin du feu, solitaires. Pour un instant, elles reviendront au passé, aux premières amours, aux sacrifices de la vie... Et puis pour se consoler, elles se diront tout bas: Je coiffe encore Sainte-Catherine... Moi, je leur dis: Ne vous pressez pas et coiffez la Sainte. J'en connais des femmes qui ce soir-là voudraient se revoir au temps jadis. Mais, vous me permettez d'ajouter, vieilles filles à qui je tire ma plus profonde révérence, votre route n'a pas de ronces et quelques fleurs la parfument, mais vraiment, il manquera toujours ceci à votre vie, qu'elles s'écoient neutre sans que vous ayez, en compagnie de l'amour, eu l'ineffable joie de vous promener sur les sentiers du cœur...

CELIBER

PELE-MELE

Un homme que je connais pour un vil paresseux déclarait cette semaine qu'il y avait du chômage... Savez-vous que depuis cinq ans, cet homme fort, robuste, capable d'exécuter les plus lourds travaux, n'a pas eu le courage de travailler. Il a forcé sa femme à travailler à la journée, et lui garde à la maison deux petits enfants. Jamais encore je n'ai vu une paresse si éraillée et un manque de cœur si prononcé. Cet homme mériterait le fouet. Sa femme toute délicate doit laver les planchers et les murs, s'étenduer sous un travail pénible pour gagner les quelques sous nécessaires à l'entretien du foyer. Et Monsieur exige que sa dame paie son tabac... C'est dégoûtant... Et pour comble d'effronterie, il vient sur une place publique et déclare qu'il y a du chômage... On les reconnaît de suite, ces sans-cœur...

Les vieux chasseurs déclarent que la neige sera abondante, cet hiver. A les croire, jamais hiver n'aurait été plus rigoureux depuis dix ans... Ils se basent sur ce fait que les animaux de la forêt ont amené leurs habitations en prévision d'une forte neige. Quoiqu'il en soit, novembre est avancé et la neige ne nous a pas encore visité. Dimanche soir, la température a fait des siennes et les automobilistes ont, paraît-il, quelque peu juré... A Saint-Faustin, quinze automobiles n'ont pu graver la grande côte du village. Les occupants ont dû se retirer pour la nuit à l'Hôtel Dufour et ne repartir que le lendemain matin. Je suis convaincu que l'ami Albert serait heureux si tous les dimanches lui apportaient d'aussi agréables surprises. Que voulez-vous ? Ce qui fait le bonheur d'un fait le malheur de l'autre...

Je viens de lire dans une revue canadienne de 1898 cette note relative à Saint-Jérôme: "Le recensement de Saint-Jérôme fait par M. le curé Lafortune donne à la petite ville du Nord, pour 1897, une population de 3,348 âmes. C'est une augmentation de 421 sur l'année précédente".

Une vieille histoire orientale rapporte qu'un jour, un prêtre musulman monta en chaire, et s'adressa ainsi à son auditoire:

— O mes fidèles, savez-vous ce que je vais vous dire ?
— Non, répondirent-ils.
— Alors, ce n'est pas la peine que je perde mon temps pour des personnes aussi stupides !
Le jour suivant, il monta en chaire et demanda:
— O fidèles croyants, savez-vous de quoi je vais vous parler ?
— Nous le savons, dirent-ils.
— Alors, je n'ai pas besoin de vous le dire.

Le troisième jour, le prédicateur leur ayant fait la même question, ils répondirent:
— Certains le savent et d'autres ne le savent pas.
— Eh bien, s'écria-t-il, que ceux qui le savent le disent à ceux qui ne le savent pas !

Une maxime de l'abbé Fléchier que je viens de lire et que je dédie à celles qui rêteront la Sainte-Catherine.

"Une chaîne ressemble à un autre, et mieux vaut quelquefois perdre sa liberté par la prison que par le mariage".
Quant à moi, je ne partage pas les vues de cet abbé distingué, et avec raison.

CELIBER

PROGRAMME DU CONCERT MARJORIE SCANE

Nous donnons le programme du récita qui donnera Mile Marjorie Scane au Ritz-Carleton, le 23 novembre:
A—Dido and Aneas (récit et Air), Purcell
B—If music be the food of Love, Purcell
C—Iphigénie en Tauride (Air: O toi qui prolongera mes jours) Gluck
D—"Semle" (O sleep why dost thou Leave Me) Handel
MARJORIE SCANE

A—Les Présents Fauré
B—Spleen Fauré
C—Chanson Triste Duparc
D—Chanson Jaques de la Presle
Hebrideau Love Lilt (ère édition au Canada).

A—Au Eriskay Love Lilt.
B—A Barra Love Lilt.
Marjory Kennedy Fraser
Légendes Dorées (avec leurs airs anciens) Collections: Yvette Guilbert.
A—L'Annonciation.
B—Promptement Levez-vous mon voisin.
C—Les Rois Mages.
D—La Fuite en Egypte.
E—Marie-Madeleine au Désert.
MARJORIE SCANE

A—Gavotte variée . . . J. P. Rameau
B—Valse brillante en la bémol majeur, Chapin
C—Rhapsodie d'Auvergne
G. Saint Saëns
HORTENSE LORD

Folklore Canadien Français (en costume)
Harmonisé par Oscar O'Brien.
A—Isabeau s'y promène.
B—L'Ane de Jean.
C—Mariez-moi ma petite maman.
D—Saint-Marguerite.
E—Je demande à mon père.
MARJORIE SCANE

Grand piano de concert Willis.

Cette soirée est sous le distingué patronage de S. E. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Soulagez le MAL de DOS
Avec DODD'S KIDNEY PILLS
PILULES DODD pour le Rein



JOLIE FETE A TERREBONNE

Un groupe de citoyens auxquels s'étaient joints plusieurs employés de la voirie provinciale, ont fêté avec éclat, samedi soir dernier, à la salle paroissiale du Bois-des-Filiens, Monsieur Hilaire Champagne à l'occasion de son dixième anniversaire comme cantonnier à l'emploi du Ministère de la Voirie de la Province.

Cette fête avait été organisée par M.M. Oscar Charbonneau, J. J. Labege et quelques autres, et elle fut d'autant plus réussie que M. Champagne ne se doutait de rien jusqu'à son entrée dans la salle. Il croyait tout simplement qu'il allait à un parti d'huîtres, et son entrée fut saluée par les applaudissements de quelque 125 invités.

M. A. Comtois, maire de Terrebonne paroisse, souhaita la bienvenue à M. Champagne et lui offrit au nom des amis un magnifique "nécessaire" de fumeur. M. Champagne totalement émi répondit que jamais dans toute sa vie il n'était si heureux de constater qu'il avait de nombreux amis. M. l'abbé Donat Godin, économe au séminaire de Sainte-Thérèse, et desservant de cette nouvelle mission du Bois-des-Filiens, énuméra les qualités qui font de M. Champagne un bon citoyen et un parfait catholique. A-dressèrent aussi la parole: M. L.-H. Desjardins, maire de la ville de Terrebonne, J.-O. Beaudoin, maire de Repentigny, J. Laurin, de Sainte-Dorothée, Louis-H. Hébert, ingénieur à la Voirie, ainsi que M.M. J. J. Labege, L. Bertrand et Emile Sasseville, avocat de Terrebonne.

Au cours de la soirée, M. Alfred Cherrier, maire de la ville de Saint-Jérôme, vint avec quelques amis jéromiens saluer le héros de la fête.

SAINT-CALIXTE

— M. et Mme Albert Duval, de Shawbridge, étaient en visite chez M. Aristide Blondin. Au cours de leur voyage ils ont visité leurs parents et amis.

— M. J. A. Pinet, marchand, a capturé un chevreuil tout près de son champ au Lac Pinet.

— Mme Métérie Duval et sa fille Rose, sont allées à Valleyfield assister aux funérailles de Mme Louis Ledue, sœur de Mme Duval. Nos sympathies à cette dernière si cruellement prouvée.

— Mme Racette est de retour au Lac Pinet après avoir passé plusieurs jours à Montréal.

— Le pauvre sans désirs possède le plus grands des trésors; il se possède lui-même. Le riche qui convoite n'est qu'un esclave misérable.
Anatole France

THEATRE GEORGES

SAINTE-THERESE

De dimanche à mardi, les 22, 23 et 24 novembre, la direction présente le célèbre film français "Trader Horn" qui nous transporte au sein de l'Afrique, dans la Jungle épaisse où les lions, les tigres et les animaux sauvages guettent l'homme pour en faire leur proie. C'est le film le plus mystérieux, le plus étrange et le plus émouvant qu'ait jamais créé le cinéma, et personne ne devrait manquer cette production dans laquelle l'homme et les bêtes sont les ennemis acharnés. Deux heures de spectacle enlevé. Une comédie, un pathé-nouvelles ajoutent encore à la valeur du programme.

De mercredi à samedi, les 25, 26, 27 et 28 novembre, "Morocco".

Science finds new reasons for KELLOGG'S ALL-BRAN

MILLIONS have found Kellogg's ALL-BRAN a safe way to overcome common constipation. Now science shows this delicious cereal brings three benefits to the diet: "Bulk," Vitamin B, Iron.

The "bulk" in ALL-BRAN is much like the "bulk" in lettuce — only it is concentrated in a more convenient form to relieve constipation. It absorbs moisture, forms a soft mass, which gently clears out the wastes.

Vitamin B tones the intestines, and promotes regular habits. Iron builds blood, and aids health generally.

No wonder ALL-BRAN is considered far more natural than pills and drugs — so often habit-forming. Try two tablespoonfuls daily. If you suffer from intestinal trouble not relieved this way, see your doctor.

Serve ALL-BRAN as a cereal or use in cooking. Recipes on the red-and-green package. At all grocers. Made by Kellogg in London, Ontario.

HELPS KEEP YOU FIT

SAINT-JOVITE

— M. et Mme P. Macé et leurs enfants passaient la semaine dernière à leur maison d'été au Lac Limoges.

— MM. Henri et Edouard Lalonde sont depuis quelques jours, en vacances chez M. A. Lalonde.

— Mlle A. Forget, Régina Labonté sont revenues d'un voyage à Montréal.

— La semaine dernière, M.M. E. Lafleur, S. Desnoyers allaient à St-Jérôme et à Montréal pour affaires.

— M. l'abbé A. Martin prend quelques jours de repos à son camp au Lac Limoges.

Magasin Indépendant Victoria
O. Massé Frères
BOUCHERS et EPICIERS
Sainte-Agathe des Monts
Spéciaux du 23 au 28 novembre
Au comptant seulement

SUCRE BLANC 100 lbs pour	5.00	THE Victoria Pour	57c
FEVES BLANCHES triées à la main. 10 lbs pour	39c	LAIE Eagle Pour	19c
POIS A SOUPE garantis 10 lbs pour	42c	ALLUMETTES 3 btes pour	23c
GRAISSE PURE en seaux de bois de 20 lbs Pour	2.35	SAUMON ROSE 2 pour	25c
GROS RAISINS la lb.	10c	SAUCISSES en paquet de 1 lb. Pour	15c
RAISINS SANS NOYAUX 2 lbs pour	25c	BACON en paquet de 1 lb. Pour	25c
PRUNEAUX 90/100 Pour	9c	STEAK Ronde Pour	17c
ESSENCE DE VANILLE Victoria 1 oz Pour	10c	AGNEAU quartier de devant Pour	12c
CAFE Victoria en grains et frais moulu. Pour	45c	FESSE JAMBON Pour	19c

— Un vaste décor naturel aide à la sincérité. Les pensées humaines les plus surprenantes y semblent si petites qu'on les avoue.

— La conversation par téléphone est à mi-chemin entre l'art et la vie. On y parle avec l'image qu'on a formée de l'auditeur.

Chances exceptionnelles

3 TERRAINS EN FACE DE LA DOMINION RUBBER — Juste de l'autre côté de la rivière au prix de \$250.00 seulement dont \$50.00 comptant, balance facile. Dans le temps de crise heureux celui qui est propriétaire il a son chez soi. Voilà l'occasion de vous construire, les matériaux sont bon marché et avec quelques cents dollars vous serez chez vous.

MAISON A ECHANGER POUR AUTO — Défaites vous de votre auto il est une occasion de dépense au lieu qu'une maison sera une occasion de ménagement qui est un gage bien plus sûr pour l'avenir. Cette maison est à deux logements et possède un grand terrain, située presque au centre des affaires. Le propriétaire présentement, désire un auto pour une position qu'il a en vue.

HUIT ARPENTS DE TERRE A VENDRE — Situé aux limites de la ville de Saint-Jérôme à cinq minutes de la Dominion Rubber avec frontière sur la route nationale, place idéale pour tank à gazoline et restaurant, en plus place sur la rivière à un prix si bas que cela vous surprendra.

PLACE IDEAL POUR CONSTRUIRE UNE GLACIERE A GLACE — Ceux qui font le commerce de glace ou celui qui veut y devenir intéressé pourquoi ne pas construire votre entrepôt de glace sur le bord de la rivière où d'habitude la glace est coupée. Vous sauveriez le transport de l'hiver qui est une perte complète pour vous car il vous sera aussi facile de prendre votre glace journalièrement dans ce lieu qui est si près de Saint-Jérôme. Le terrain que je vous offre a une superficie de 4 arpents, environ, faisant front sur la route nationale et l'arrière sur la rivière, au prix de \$800.00 seulement.

TERRAINS 50 x 100 PRIX \$100.00 SEULEMENT — Pourquoi ne pas construire tout près de Saint-Jérôme avec les commodités de la ville, mais en payant les taxes de la paroisse qui sont si minimes. Ces terrains sont situés aux limites de Saint-Jérôme à quelques minutes de la manufacture et sont très propices pour le jardinage. Si vous n'avez pas tout le montant comptant nous acceptons vos conditions.

TERRE A BOIS A VENDRE — Située à un mille et demi du centre de Saint-Jérôme ayant une superficie de 20 arpents, possédant environ 700 à 800 cordes de bois et 15000 à 20000 pieds de bois de sciage, avec frontière sur route de gravois assez achalandée, facilité de faire le charroyage en truck. Prix \$350.00 seulement, \$50.00 dollars comptant, balance à votre guise.

TERRE A VENDRE — Située à deux milles de Saint-Jérôme ayant une superficie de cent arpents dont 60 arpents semables, avec grange et maison de pièces, possédant du bois de service pour construire la maison en neuf et quelques cottages pour l'été. Prix \$1800 dont \$500 comptant balance facile.

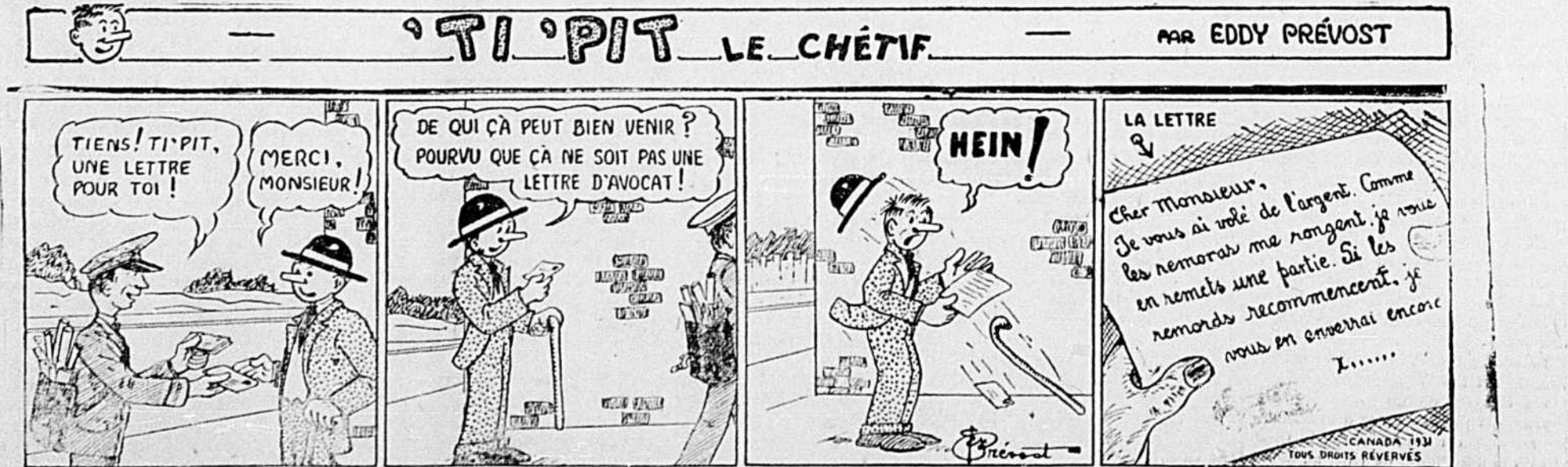
LA PLUS BELLE OCCASION LA VOILA — Devenez propriétaire d'une maison à deux logements en offrant seulement pour le comptant que votre garantie morale et ensuite vous n'aurez qu'à payer \$35.00 par mois, juste le montant qu'elle rapporte, et cet argent sera appliqué sur votre capital au plein montant car c'est sans intérêt. Etant donné que la propriété est à votre nom vous êtes intéressé à l'améliorer et la tenir en bon état et dans quelques années au lieu d'avoir des reçus de loyer qui ne sont bons que pour les rebuts vous aurez une quittance et une valeur assez rondinette. La seule condition c'est d'être sobre et travaillant.

Pour plus de renseignements, adressez-vous à
LUCIEN PARENT
Résidence 88
Bureau 55
347, rue St-Georges St-Jérôme

J. H. A. TREMBLAY
Spécialiste pour les pieds
Invite à venir le consulter tous ceux qui souffrent de maux de pieds. Ils peuvent avoir positivement du confort et du soulagement de suite.
Ecrire ou appeler
Tél. 115, Ste-Thérèse de Blainville



'TI 'PIT LE CHÉTIF PAR EDDY PRÉVOST



TIENS! 'TI 'PIT, UNE LETTRE POUR TOI!
MERCII, MONSIEUR!
DE QUI ÇA PEUT BIEN VENIR? POURVU QUE ÇA NE SOIT PAS UNE LETTRE D'AVOCAT!
HEIN!
LA LETTRE
Cher Monsieur, Je vous ai volé de l'argent. Comme les remoras me rontent, j'ai remis une partie. Si les remoras recommencent, j'ai remis en enverrai encore.
I.....

CHRONIQUE

GOUCHES LAURENTIENNES

Les premières gelées ont paralysé les travaux agricoles. Le froid a solidifié la boue qui reste sculptée du sabot des chevaux et des boeufs. La neige recouvre légère et molle le sillon dans la plaine et coiffe d'une dentelle ivoirine le sommet des montagnes. Ici et là, de petites mares stagnantes où les grenouilles somnolent engourdis par le froid. Le ruisseau qui coulait sous le rustique pont de bois est à demi-congelé sous la morsure du nord-est. Des stalactites pendent aux rebords escarpés d'un rocher et paraissent autant de longs pendentifs rutilants qui miroitent au soleil sans éclat d'un jour d'automne.

L'hiver entre en conquérant, encerclant maîtres et bêtes dans une froide étreinte. Les fermiers ont fini d'engranger les moissons, les gens renissent herbes et charnes à l'arrière-plan pour astiquer les harnais à clochettes et peinturer de tons vifs les petits berlots qui ajouteront du pittoresque sur les routes enneigées de la campagne.

Au milieu de la clairière un chasseur siffle son chien, dans l'espoir d'un gibier à mettre en joue. Partout aux abords de la forêt, des amoncellements de bois entassés en cordes bien mesurées, ou des souches éparées que le feu rougira jusqu'aux chieots pour faire de la terre neuve.

Des collines déboisées se reflètent dans l'eau trouble d'un lac qui recèle en ses profondeurs la truite et le brochet. Le brouillard monte lentement obscurcissant les pics laurentiens qui bordent l'horizon. Une volée de harids sillonne la nue, et les sons étouffés de leurs cris se répètent par-delà les bois voisins réveillant au fond des chenils les chiens de chasse tenus en laisse. Des monnettes tournoient effarées avant de plonger dans une descente en spirale jusqu'au fond du lac pour atteindre leur pâture; puis elles remontent ailes éployées; petits navires aériens qui planent solitaires; et si élégants dans le lent battement de leurs grandes ailes blanches.

Un mince filet de fumée grisâtre s'élève des cheminées posées sur les maisons blanchies à la chaux ou fabriquées avec des troncs d'arbres éparés et "bousillés" avec de la toile à poche ou des guenilles; il faut se barrer de ce pays nordique contre le vent qui s'engouffre par les lucarnes et pénètre à travers les moindres fissures. Ce pays laurentien si attrayant avec ses bois, ses lacs, ses grandes solitudes, est vite assombri à cette saison par des crépuscules plus brefs, plus frais, alors que les tons chauds des collines disparaissent brusquement, laissant dans la pénombre les montagnes qui se profilent telles des tours de forteresses ou de gracieux campanils; flèches d'églises qui montent triomphales dans l'impassible firmament; dômes, arrondis de mosaïques maitonnées ou prystyles d'arçonnages; autant de farouches gardiens des érymanthes sénéaires, barrières entre deux civilisations, s'élevant au-dessus du gouffre mystérieux dans un brouillard immatériel tissé de nuages et de rêves.

Et par les nuits hâtives qui viennent avec la décroissance rapide des jours d'automne limpides et moouillés, nous sentons déjà l'adieu de certaines harmonies!

MARYSE

A Saint-Jérôme, le 17 novembre 1931.

COQUETTERIE

Il est quelquefois bien divertissant de fouiller dans les chroniques de mode et "de beauté" des temps passés.

Vous savez, chères lectrices, comme on s'est insurgé contre l'habitude que beaucoup de Parisiennes ont prise d'aviver l'incarnat de leurs lèvres par un peu de fard.

Or voici que j'apprends, en lisant de vieilles chroniques, que "bien des femmes coquettes avaient l'habitude de se mordre violemment les lèvres avant d'entrer dans un salon, afin de les avoir plus rouges". La chroniqueuse dit que certaines femmes contractaient ainsi l'habitude de se mordre les lèvres fréquemment ce qui occasionnait à la longue des rougeurs et des gerçures disgracieuses.

Sait un conseil: "Pour avoir les lèvres rouges" que je transcris ici textuellement:

"On trempe les lèvres dans un verre d'eau tiède pendant cinq minutes. Essuyer et les enduire de pommade camphrée; au bout d'un quart d'heure les essuyer avec un linge et mettre de la glycérine. Les lèvres deviendront alors rouges comme du carmin."

Il va sans dire que je n'ai pas essayé la petite recette. Je veux bien croire à son efficacité. Que de temps perdu pour ne pas user d'un fard innocent! Et quelles sont les femmes d'aujourd'hui qui pourraient ainsi consacrer une demi-heure à se rongir les lèvres.

Et s'il est laid et de mauvais goût de se farder trop, il n'en est pas de même lorsqu'on sait user avec discrétion et avec art d'un artifice qui, sans aucun doute, donne plus d'éclat à la beauté.

LES BONNES RECETTES

SALADE HELENE

Cette salade se compose des ingrédients suivants: pommes de terre cuites et coupées en deux, rouge de carottes et haricots verts et coupés, petits pois, quelques truffes coupées en dés, — mais cela n'est pas indispensable — assaisonnez cette salade d'une bonne mayonnaise et mélangez doucement pour que les légumes restent intacts. Tout autour de la salade versée dans un bol de cristal, disposez des petits coeurs de laitues, assaisonnez de citron et d'huile et saupoudrez la salade de légumes de fines d'oignons finement hachés; quelques lamelles de truffes relèveront agréablement l'ensemble.

SALMIS DE GIBIER

Nous sommes en pleine saison de chasse, c'est le moment de donner une bonne recette pour préparer le gibier en salmis.

Que ce soit un faisan, une bécasse, un canard sauvage, qu'on veuille préparer en salmis la recette est la même. Il faut commencer par rôtir la bête à servir, puis on la découpe en enlevant le mieux possible les cuisses, les ailes, les blancs, etc, que l'on tient au chaud. Pendant ce temps on prépare la sauce avec les carcasses concassées et qu'on mouille d'un verre de vinaigre et eau, on ajoute deux grosses cuillerées d'huile d'olive, sel, poivre, gousse d'ail, zeste de citron, câhalottes hachées, jus de viande, muscade; on fait ainsi une sorte de coulis qu'on laisse mijoter et réduire doucement. On passe cette sauce au tamis on y joint des champignons préalablement blanchis et cuits au beurre, un peu de beurre manié de farine. La sauce étant de haut goût, on y place les morceaux de gibier et on laisse chauffer le tout au bain-marie. Au moment de servir on ajoute le jus d'un citron et une cuillerée d'huile. Disposez sur un plat chaud et entourez de eroutons.

J'ai quelques GAPOTS pour hommes et garçons à vendre à Premier arrivé, premier servi. Profitez-en. Quelques paires de BOTTES LA-CES en caoutchouc rouge, valeur de \$6.00 Spécial à 4.00

PERDRIX ROUGE AUX PETITS OIGNONS

Plumez, flambez, videz et tranchez la ou les perdrix rouges. Mettez dans une casserole de la graisse et de petits lardons, laissez fondre, ajoutez la perdrix que vous retirez dès qu'elle est à moitié rôtie. Jetez dans la casserole une pinte ou deux de petits oignons, laissez dorer à feu doux en

EN L'HONNEUR DES CATHERINETTES CANADIENNES

QUEL EST VOTRE PRENOM ?

CATHERINE

Ne te loue pas et ne t'inculpe pas toi-même.

Tête d'abord, coeur ensuite!

Etymologie. — Le mot "Catherine" vient du grec Cathara qui signifie "pure", "chaste". Le propre des Catherine, d'après l'étymologie de leur nom, doit donc être la pureté.

Eurythmie. — A vrai dire, il n'est pas très harmonique ce prénom, et c'est sans doute pourquoi il est assez peu donné, bien qu'en réalité, il implique de nombreuses qualités que nous verrons plus loin.

En italien, Catherine se dit "Catarina" et le rythme en est plus agréable. Les Espagnols disent: "Catalina". Les Anglais l'ont simplifié, ils disent jadis: "Catharine" et c'est maintenant: "Catty" ou encore "Kate". En Orient, on dit: Katinika.

Types. — Ici, nous n'avons que l'embaras du choix. Et tout d'abord, les saintes Catherine! Il y en a au moins cinq ou six. La vraie Catherine, ou tout au moins celle que l'on "coiffe", c'est sainte Catherine d'Alexandrie, fille du roi Costis, qui tint tête à tous les docteurs et savants de l'époque, devant l'empereur Maximin. Elle était très intelligente et très cultivée, elle eut raison de leurs arguments et leurs écrits furent tous brûlés ensemble hors la ville. Mais Catherine qui était fort hardie et pleine d'apostolat chrétien, finit, malgré sa grande beauté, par irriter l'Empereur qui la fit décapiter en l'an 307. Sa fête est le 25 novembre et c'est la fête... des vieilles filles. D'où vient l'expression "Coiffer sainte Catherine"? Tout simplement, prétend-on, de ce que, dans certaines églises, les filles de vingt-cinq à trente-cinq ans, qui n'étaient pas encore mariées, avaient coutume de renouveler le 25 novembre, la coiffure de la sainte.

Les autres saintes Catherine sont Catherine de Siemie, dont la fête est le 30 avril. Très érudite, c'est elle qui décida le pape Grégoire XI à quitter enfin le siège d'Avignon pour s'établir définitivement et uniquement à Rome. La légende lui attribue une histoire presque identique à celle de Catherine d'Alexandrie quant à ses fiançailles mystiques avec le Christ.

Et nous avons sainte Catherine de Suède, une des filles de sainte Brigitte; puis sainte Catherine de Bologne, sainte Catherine de Ricci, etc.

Et l'histoire fourmille de Catherine! Tout le monde les connaît: Catherine d'Aragon; Catherine Howard et Catherine Pau, toutes deux femmes d'Henry VIII d'Angleterre; la fameuse Catherine de Médicis, et les deux Catherine qui régnèrent sur la Russie, et se montrèrent si capables, notamment Catherine II, la Sévérienne du Nord.

Faut-il rappeler encore que Madame Sans-Gêne était une Catherine et que la générale Booth, de l'armée du Salut, se prénomait aussi Catherine.

CARACTERIOLOGIE

Intelligence. — On ne peut nier que toutes les Catherine à quelque situation qu'elles appartiennent, ne soient d'une intelligence supérieure; elles ont pour elles un grand esprit d'assimilation et une vision nette des choses, tout à la fois positives et idéalistes, intuitives et déductives, tant et si bien qu'elles réussissent

remuant de temps en temps. Remettez la perdrix, salez, poivrez, couvrez la casserole et laissez mijoter pendant une heure et demie.

PUREE SOISSONNAISE (purée)

Cuire à l'eau salée, avec oignon et bouquet de persil, une chopine de haricots blancs frais. Lorsqu'ils sont bien cuits, les passer au tamis fin. Faire chauffer la purée, la mouiller à la consistance voulue avec lait bouilli ou bouillon. Lier au dernier moment avec 3 onces de beurre. Servir avec des croûtons frits au beurre.

POUR L'AUTO

On doit s'inspirer pour les excursions en auto du genre sport, dont la sobriété dans les garnitures, la simplicité dans la ligne conviennent aux voyages de ce genre.

Il faut donc éviter les tissus fragiles, les voants, parementures de fantaisie, charpes flottantes, en somme tout ce qui peut s'accrocher en montant ou en descendant de voiture.

La robe en lainage uni, un peu épais, les tissus rayés, les jerseys chinés de deux tons sont recherchés pour les costumes d'auto.

La ceinture est indispensable avec les robes d'une pièce, ainsi qu'une courte écharpe en même tissu.

Au cas où la robe droite ne plairait pas, on peut porter une jupe en forme et un pull over de laine tricotée.

Deux vêtements complètent l'ensemble d'auto: c'est d'abord le nouveau manteau de voyage qui rappelle celui des postillons de jadis.

On ne le fait pas sans la longue pélerine, qui est le côté original du manteau, ni sans les revers de coupe très masculine et surtout les grands parements pointus.

Revers et parements peuvent être doublés d'une façon différente comme couleur, de celle du manteau.

La mode autorise aussi les parties disparates d'un costume, c'est-à-dire une jupe aigre, par exemple, avec une jaquette en lainage écossais boutonnée obliquement et écourtée.

Le tailleur, très élégant, est souple lainage sombre. La jupe est très resserrée aux hanches, et garnie de plis repassés. Avec le tailleur, la blouse est indispensable; elle sera soit de jersey ou de toile de soie, et pour les sorties très élégantes, de crêpe satin ou de georgette.

Il est à remarquer également que les femmes évitent tout costume d'auto — même si le voyage est long — qui ressemble par trop à un costume de grand tourisme.

En général, pour les excursions on n'emporte pas de bagages. Mais si l'excursion devient un "week end", ou même un petit voyage, une valise s'impose, qui doit contenir le plus de choses possible sous un petit volume. Et même, la prudence n'est pas toujours leur fait.

Sincères par dessus tout, loyales, équitables, elles sont très expansives, très ouvertes et ont le verbe facile.

Très dignes, très fières de leurs dons intellectuels, on ne peut dire

partout où elles se trouvent.

Volonté. — C'est encore une des causes du succès des Catherine que la volonté dont elles font preuve. Ce sont avant tout des résolues, et quels que soient les obstacles qui se présentent, les Catherine les franchissent avec courage et sans aucune hésitation possible.

Caractère. — Les Catherine sont, en général, séduisantes, et remarquez bien: je dis séduisantes et non séductrices, ne confondons pas!

Elles sont très bonnes de fond, mais non point d'une bonté mièvre, ou veule, ou flasque. Rien ne leur est plus opposé que la timidité. Toutes les Catherine sont très énergiques, des "sans-peur"; elles vont droit devant elles et sans aucun détours.

SOIR RELIGIEUX

La vesprée automnale a la paix d'une église. Ça et là, sous la lune, un astre, au fond du soir Scintille ainsi qu'un cierge au pied d'un ostenois, Et, tel un flot d'encens, monte une brume grise.

Comme une foule en deuil massée à l'horizon, Là bas s'étale au flanc des monts la forêt sombre, Et sa plainte, à travers le mystère de l'ombre, Longuement psalmodie une sourde oraison.

Tandis qu'en s'étoilant, les tombantes ténébres Sèment de pleurs d'argent leurs tentures funèbres, L'écarlate vitrail du couchant flambe encor;

Et l'orbe du soleil, de ses lueurs dernières, Dans les pourpres rubis des célestes verrières, Fait au loin flamboyer une rosace d'or.

Emile VAN ARENBERGH

M. Van Arenbergh est peintre autant que poète. Dans son âme d'artiste, hautaine et fière, se dramatisent superbement les luttes de la lumière et de l'ombre, des ténébrs et de la triomphante aurore. Sa merveilleuse palette s'est enrichie encore depuis la publication de ses premiers vers; elle abonde aujourd'hui en couleurs éclatantes. Son rêve est d'or et d'azur. Il est de plus en plus le poète ardent et enchanté de la divine lumière.

CONSEILS PRATIQUES PENSEES ET MAXIMES

CONTRE LE RHUMATISME, REMEDE TRES SIMPLE

Prenez de la fleur de soufre que vous renfermez dans un petit appareil perforé dont on se sert pour chauffer l'intérieur des gants; et, chaque matin, saupoudrez-en généreusement l'intérieur des bas ou des chaussettes de la personne qui souffre de ces atroces douleurs. Continuez pendant dix jours, puis répétez le traitement trois semaines, interrompez pendant. Boire en même temps de la tisane de frêne préparée avec une once de plante sèche par pinte de liquide; prendre un verre ordinaire matin et soir de cette infusion qui a souvent réussi où d'autres remèdes avaient échoué.

André Maurois

— La tête humaine a de ces volonés stupides contre la clarté même de l'évidence et du destin.

J. Barbey d'Aureville

— Si je n'avais pas l'amour du travail et de la gaieté, il y a longtemps que je serais mort de chagrin.

Voltaire

— Les natures exquises sentent mieux et par conséquent souffrent davantage.

Mgr Bougaud

— La justice se déshonore en s'abritant sous la eagoule de l'inquisition.

Henry Bérenger

Pour la Fête de la Bonne Ste-Catherine

Il n'y a que quelques jours avant le 25 novembre pour la fête de la bonne Ste-Catherine. Soyez prêts quand les jeunes et vieux se réunissent pour élever la tige!

Pour faire la célèbre tige à la Mélasse du bon vieux temps, la tige délicieuse qui s'étire facilement, et d'une riche couleur dorée, employez la fameuse Mélasse marquée "BEMA".

Vous seriez convaincu qu'il y a rien de mieux au monde.

Votre Epicier Pa en Vente



Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus 'Frais des Plantations'

Magasin Indépendant Victoria Henri Gareau

St-Faustin Station

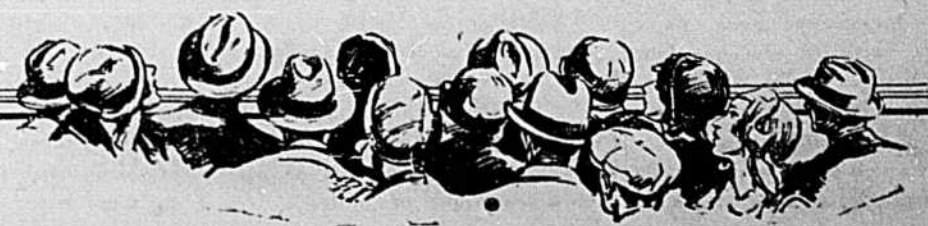
Spéciaux du 23 au 28 novembre 1931

SUCRE GRANULÉ 100 lbs pour	5.15	EAU DE VICHY Célestin Pour	35c
SUCRE GRANULÉ 10 lbs pour	54c	TAPIOCA 2 lbs pour	19c
BEURRE DE BEURRIERIE Pour	25c	J'aurai ces jours-ci un char de FLEUR et ENGRAIS aux prix suivants: pour 8 jours.	
SAVON CONFORT 10 morceaux pour	39c	FLEUR LAC DES BOIS Pour	2.25
SAVON BLANC NAPHTA 10 morceaux pour	37c	FLEUR ENGRAIS GLENWOOD Pour	1.75
Très bon TABAC récolté dans la localité. 3 lbs pour	1.00	Bean GRU BLANC Pour	1.50
TABAC PETIT CANADIEN et TABAC QUESNEL 3 lbs pour	1.00	AVOINE Pour	1.45
Un autre bon TABAC 5 lbs pour	1.00	BLE D'INDE ROND Pour	1.50
COCOANUT RAPE Pour	21c	Bean BLE A SOIGNER Pour	1.50
HUILE D'OLIVE Victoria Canistre 1 chopine Pour	53c	SON Pour	1.05
SAVON HACHE 2 lbs pour	15c	GRU ROUGE Pour	1.15
SAVON DE TOILETTE LUX 3 pour	23c	J'ai quelques GAPOTS pour hommes et garçons à vendre à Premier arrivé, premier servi. Profitez-en.	5.00
FEVES CLARKS grosses boites pour	15c	Quelques paires de BOTTES LA-CES en caoutchouc rouge, valeur de \$6.00 Spécial à	4.00
BISCUITS SODA Christie Pour	10c		
EAU DE VICHY Château Robert Pour	25c		

POUR DU COMPTANT

Nous sommes à votre service pour tous les travaux d'impressions dont vous pouvez avoir besoin. Notre expérience et la compétence de notre personnel nous permettent de vous assurer la plus entière satisfaction.

IMPRIMERIE de L'AVENIR DU NORD



UN BEAU DISCOURS DE L'HONORABLE ATHANASE DAVID

Voici le texte du discours prononcé à l'Assemblée législative de Québec, le 11 novembre, par l'honorable Athanase David, secrétaire de la province et député de Terrebonne:

L'armistice! 11 novembre 1918. Les cloches chantent et leur tintement annonce un monde épuisé qu'il peut enfin respirer. Les soldats flottent de tranchées, les drapeaux flottent au vent, les mères, les épouses, les fils sourient. Les veuves, les mères en deuil pleurent plus doucement. Le monde vient d'affirmer que c'en est fini de la guerre. Il ne veut plus que ce cancheur alourdisse sa vie, assombrisse sa pensée. Tout est joie, tout est consolation.

Treize ans se sont passés. Les politiques ont tout fait pour réaliser le souhait d'hier. Les diplomates ont raisonné, mais ils n'ont pu dompter l'ambition, cette maîtresse des hommes et des nations; et, aujourd'hui, en cet anniversaire, les yeux tournés vers l'orient, certains peuples astiquent leurs armes.

LE PARTI LIBERAL

Jour d'armistice qui nous fait nous incliner sur nos morts et souhaiter que l'on comprendra enfin dans un univers éclairé toute la malediction d'une guerre.

Tout d'abord, son évolution, tout en demeurant dans les cadres de la doctrine qu'elle s'est imposée, a toujours été éclairée par le respect du passé, et j'oserais affirmer qu'il n'est pas de parti plus franchement, ouvertement traditionaliste que le nôtre. Il reconnaît ce qui fait la force de notre peuple, il le respecte. Il s'attache, depuis 34 ans, à maintenir les droits religieux, il s'applique à faire prévaloir les droits éducationnels, il ne veut pas que l'on examine, même indirectement, l'intégralité de son territoire. Il tâche à faire respecter partout et toujours les droits constitutionnels de la province. Il cherche, dans une coopération bienveillante mais toujours aux aguets, à empêcher qu'un soul des droits provinciaux ne lui soit enlevé.

PARTI DE LA LIBERTÉ

Parti né de la liberté, il la respecte sous toutes ses formes, liberté de parole, liberté de presse, liberté en matière religieuse, liberté en matière éducationnelle, liberté en matière d'associations, liberté en matière de langue, liberté pour les minorités.

Le parti libéral, de plus, cherche toujours à améliorer le sort du peuple, mais en ce faisant, il ne veut pas mettre en péril l'avenir du peuple. Accessible au progrès, il le recherche, mais ne tâche pas de l'atteindre par des lois réactionnaires ou révolutionnaires.

Il va vers l'avenir pas à pas et non pas à la course, se défiant de la rapidité qui parfois met en péril l'édifice construit.

Les idées nouvelles, en matière politique bien entendu, ne lui répugnent pas; il ne les repousse pas, il les étudie et les juge. Il les applique, non pas pour faire plaisir au peuple, mais parce que nécessaires au peuple, et quelques fois, il résiste au désir de lui plaire, c'est qu'il sent que le plaisir qu'il lui ferait, le peuple lui-même qui a demandé cette réforme dans un moment de murmure ou de mécontentement, serait le premier, plus tard, à lui reprocher son manque d'énergie et de volonté.

PARTI DE LA JEUNESSE

Le parti libéral c'est celui de la jeunesse, cette jeunesse instruite qui conçoit l'avancement dans les bornes de la légalité et de la dignité; de cette jeunesse, qui heureuse d'avoir été instruite grâce au parti libéral, désire lui en savoir gré en lui en témoigner sa reconnaissance. Jeunesse qui apprécie que jamais aucun parti n'a fait pour les éducateurs de cette province autant que le parti libéral. Jeunesse qui se souvient que c'est grâce à ce parti que les collèges classiques peuvent aujourd'hui envoyer chacun, dans certaines maisons d'éducation de France, d'Angleterre, des Etats-Unis ou même du Canada, certains de leurs professeurs afin de leur permettre d'acquérir une compétence plus grande.

Parti de la jeunesse aussi parce qu'elle sent, cette jeunesse, que dans le parti libéral, certains principes éminent notre politique, qu'elle est faite, non pas de haine, mais du désir de servir; qu'elle n'a pas pour but de démolir, mais de construire, et

que l'homme politique de notre parti n'a qu'un désir, quand viendra le soir et qu'il devra disparaître, de pouvoir se dire: j'ai fait mon devoir.

UN PARTI D'APAISEMENT

Le parti libéral n'est pas un parti de soulèvement populaire: c'est un parti d'apaisement populaire. Ce n'est pas un parti de préjugés, c'est un parti de jugement. Ce n'est pas un parti de dissensions, c'est un parti de calme, de modération, de pondération et d'union. Et voilà pourquoi, M. l'orateur, encore une fois, le 24 du mois d'août dernier, le peuple, satisfait que c'est bien là la doctrine, les principes, l'état d'âme et d'esprit du parti libéral, a permis que sur 90 représentants de la province de Québec, 11 seulement ne fussent pas de notre parti.

Je ne puis m'empêcher, regardant de l'autre côté de la chambre, ceux qui, il y a six mois, étaient bien convaincus d'être de ce côté, de constater un autre fait. D'habitude les partis au pouvoir pendant un certain nombre d'années, recueillent le long de leur route, certains éléments de désunion qui éclatent devant le public, certains éléments d'ambition personnelle qui veulent se faire jour et qui deviennent des obstacles et des difficultés. Est-il nécessaire que je conclue en disant que, de ce côté de la chambre, jamais union plus parfaite n'a régné, jamais union plus complète n'a existé. Fiers du chef que nous avons, pas d'un autre nous n'hésiterais, quel que soit le sacrifice qui nous serait demandé.

ALLUSION M. DUPLESSIS

Mais, venons à l'autre côté de la chambre. J'y vois des éléments auxquels je ne fais que toucher en passant, comprenant que leurs ennemis leur suffisent sans que nous les étalions devant le public. Mais je vois un homme qui, parce que faisant son devoir pendant les trois ou quatre dernières sessions, parce que toujours à son poste, parce que discutant les lois à la lumière de sa raison, sans avoir toujours raison, parce que remplaçant brillamment celui qui n'y était jamais, se voit aujourd'hui relégué, non pas dans l'ombre, car l'injustice quelque fois grandit, mais tout de même relégué de côté, à droite du chef temporaire, ce qui peut sembler pour quelques-uns une préséance; mais ce qui, pour ceux plus au courant, constitue une régression. C'est l'un des chefs, il est la saine, bonne tradition conservatrice. Appelons-le, si vous le voulez bien, le chef tradition.

Il y en a un autre, il est à gauche du chef temporaire: il est comment dirai-je, désireux que je suis de ne pas être injuste vis-à-vis de lui, le chef, disons, réaction. On n'a qu'à se souvenir de ses splendides envolées dans cette chambre, de sa dialectique toujours inspirée des auteurs les plus sains et des plus saints auteurs, on n'a qu'à le voir, certaines nuits, s'imposant le sacrifice du jeûne et du sommeil pour faire prévaloir le droit qu'avait son comité d'obtenir un député. Ce dévouement chez un député, n'est pas nouveau, mais le pousser jusqu'à ce point de sacrifice, c'est rare. Nous avons le chef réaction.

ALLUSION A M. HOUDE

Mais dans tout parti, s'il n'y a pas d'ambition apparente ou voilée, le parti nécessairement, ne pourra progresser. J'en vois un — il n'est pas dans cette chambre, il siège à la tête d'une grande municipalité; son nom, pendant quelque temps, vola, oui, vola de bouche en bouche — il devait sur son passage dans Québec, tout révolutionner, puis un jour, ce sont ses amis qui le disaient et il le crut, après avoir planté son drapeau sur la vieille forteresse de Québec, il devait, paladin nouveau s'emparer des collines de Bytown. Mécontent du résultat, ce grand incompris qui ne manquait pas de talent, ajoutons-le pour être juste, manifeste maintenant son amour de sa race, de son pays, de son parti, en traitant toute une province, de province corrompue. Je n'entends pas pour le moment, en dire plus long, il demeure ce qu'il a toujours été, ce qu'il est, le chef ambition.

Un autre, celui-là, modeste, simple, inoffensif, doux, incapable de faire mal à qui que ce soit, répondant si bien à la définition que donne Todd, d'un chef de l'Opposition. Remarque les deux derniers mots, M. l'Orateur, "Prudent and émergent". D'ailleurs qui de nous ne l'a pas envié, lorsque sa méditation au cours de la séance de jeudi, par un effet d'acoustique merveilleuse arri-

va jusqu'à nous. Son énergie, sa volonté, l'affirmation de ses principes, sa compativité lui méritent bien le titre de chef exécution.

LE PARTI CONSERVATEUR

Pauvre vieux et bon parti conservateur! Dans quelle position s'est-il mis et combien il doit regretter aujourd'hui de s'y être mis! Pourtant, regardant le passé, il a droit d'être encore fier de ses grands hommes et même de certaines législations qui ne déparent pas la nôtre. Il aura appris à ses dépens ce qu'il en coûte à un groupe d'hommes, qu'il s'appelle parti, société ou association, d'abandonner les traditions pour accepter les réactions.

M. l'orateur, tout le monde, à juste titre, depuis bientôt six mois, ne parle que de crise. Où que nous allions, bureaux, salons, clubs; la crise; où que nous marchions, terrasses, rues; la crise; où que nous passions, le premier mot que l'on se dit: la crise. Et pourtant quand l'on parle d'elle, où que l'on se trouve, une réflexion, toujours la même, est faite. Québec est peut-être, du monde entier, l'endroit où la crise se fait le moins sentir. J'entends par là, désireux que je suis de ne pas amenuiser les ennemis, même les souffrances que l'on y endure, qu'elle entraîne avec elle moins de mécontentement, de murmures et de violence que partout ailleurs.

S'est-on suffisamment demandé à quoi cela tient? Je répondrai que si les moments difficiles que nous traversons n'ont pas empêché le calme et la modération de régner dans notre province, c'est que l'éducation familiale, continuée par l'instruction de l'école, poursuivie par l'enseignement de la chaire, a fait de nous un peuple capable d'accepter, après les années de prospérité, les années mauvaises, avec courage.

D'ailleurs notre peuple n'ignore pas que presque toutes les décades voient déferler sur le monde, une crise d'une nature quelconque. Ce qui rend celle-ci plus grave, c'est que tous les pays sont atteints en même temps. Je n'entends pas poser à l'économiste, pas plus qu'au moraliste. Durant les crises passées, les peuples ont réfléchi comme ils réfléchissent maintenant; ils ont dégoûté de rétablir les bases de leur vie sur des données nouvelles; ils ont consenti à considérer que l'argent n'est pas la source infinie du bonheur. Mais la crise passée, ils se sont tous rués à l'assaut de l'argent. Quel est celui aujourd'hui qui ne réalise pas que si l'argent est utile, que s'il est même nécessaire dans l'agencement des forces économiques, nationales et politiques, il n'est pas suffisant, à cause de son caractère qui ne revêt aucune permanence, à assurer le bonheur national.

Il peut bien donner une prospérité qui nous plaise et nous endorme, mais il ne donnera jamais au peuple le contentement que lui donnera une instruction complète. Voilà la source, l'unique source, si je peux dire, du bonheur, car dans cette instruction je ne manque pas d'allier l'éducation religieuse nécessaire.

LE MALHEUR NECESSAIRE

J'ai dit souvent, voulez-vous souffrir, M. l'orateur que je le répète, que le malheur est aussi nécessaire aux peuples que la souffrance à l'individu. Trop heureux, les uns comme les autres n'ont pas le temps de s'arrêter et de réfléchir. Poursuivant leur route dans une course effrénée ils n'ont pas le temps de regarder, d'observer, de penser. Nous sommes à un point d'arrêt, arrêt temporaire, il ne peut en être autrement dans un pays comme le nôtre où la Providence a semé les richesses les plus abondantes. Recueillons-nous donc un peu, pensons un peu, réfléchissons beaucoup.

Et puisque le malheur rend meilleur, puisqu'il fait réfléchir et que la réflexion dictera à tout homme comme à tout peuple, que lorsqu'il disparaîtra, son souvenir vivra en autant qu'il aura été bon et que sa bonté se sera traduite par de la charité, regardons autour de nous ceux qui dans ces moments que nous traversons, ont le plus besoin de nous. L'ouvrier sans travail, fort, vigoureux, qui ne veut pas, on l'a dit souvent, la charité, mais qui désire que sa force physique ne demeure pas inactive et qu'elle se traduise en des heures de travail et en des jours de paie, mérite certes la sollicitude des gouvernements et des individus. Mais je pense à une classe de notre société, à celle-là qui, pour notre province, a fait le plus beau geste, celle-là qui n'a jamais démérité de nous, celle-là qui nous disons encore et toujours

que c'est sur elle que nous comptons, les mères canadiennes.

Je pense dans le moment, aux femmes d'ouvriers, chômeurs, pauvres, vivant quelques-unes dans des taudis et cependant se préparant à faire pour le pays, le geste le plus beau qui soit, l'offrande d'un enfant. Je pense à l'angoisse de cette mère de demain, qui tous les soirs voit revenir son homme à la maison, les traits tirés, le front assombri, les yeux mouillés, et qui, désireuse de ne pas aviver le mécontentement qu'elle perçoit, dans un silence magnifique, se contente de souffrir pour trois.

N'est-ce pas le devoir de la société, elle qui veut une perpétuité et qui ne le peut pas sans l'apport nouveau de ces forces nouvelles, de se pencher plus que jamais sur les berceaux qui attendent. N'est-ce pas son devoir aussi, elle qui se penche avec commisération et bonté sur les malades, les orphelins, les vieillards, de se pencher plus bas encore sur ces femmes mal nourries, mal vêtues, mal chauffées, mal logées, dont le physique se détériore en même temps que se détériore le physique de celui qui va naître.

L'APPEL DE M. TASCHEREAU

Certes, j'admets, M. l'orateur, que voilà des remarques qui seraient plutôt du cadre d'une conférence, mais s'il est un endroit où l'on doit penser tout haut et dire les vérités, si cruelles soient-elles, qui puissent toutefois reconforter, surtout en ce moment, n'est-ce pas ici. Je ne fais d'ailleurs que suivre l'exemple magnifique de mon chef qui s'adressait, il n'y a pas longtemps à la charité privée, pour venir en aide à la pauvreté cachée, en m'adressant aux femmes de notre province, qui, elles, dans ces moments pénibles connaissent le luxe et l'aisance, les attentions les plus délicates, les mets les meilleurs et les soins les plus compétents. Je m'adresse à celles qui ont connu les angoisses de la maternité, pour qu'aujourd'hui elles se rallient au mouvement qui se déclenchera dans Québec, pour venir en aide aux femmes des chômeurs qui demain seront mères.

Voilà, il me semble, une oeuvre digne de retenir l'attention de toutes les classes de notre société, le clergé, les laïques et les politiciens.

Ajouterai je une prière, celle-ci: qu'au point de vue strictement matériel, laissez de côté toute sentimentalité, le soin que l'on donne à la femme avant qu'elle soit mère, prépare des enfants sains, robustes, forts et vigoureux; qui, honnêtes citoyens, ne seront jamais une charge pour la société, tandis que l'enfant qui naît dans des conditions mauvaises devient rachitique, serofuleux, et la proie

facile de la tuberculose ou de toute autre maladie qui, un jour ou l'autre, en fait un sujet d'hôpital et une charge pour l'Etat.

Je ne veux pas continuer à développer ce côté matériel; ce serait, il me semble, déparer une pensée générale dans ce qu'elle a de meilleur, le sentiment.

Vous voulez, Monsieur le premier ministre, et avec combien de raison, que dans Québec on ne se laisse pas attirer par les doctrines nouvelles, qu'elles s'appellent communisme, qu'elles s'appellent bolchevisme. Vous voulez que le citoyen de Québec reste l'honnête, l'intègre, le patriotique citoyen qu'il est. Vous voulez que pacifique, modéré et pondéré, il continue à être l'actif qu'il est aujourd'hui; vous voulez, en un mot, que règne chez nous la paix.

Monsieur l'orateur, rien ne peut assurer ce désir du premier ministre, mieux que de contrebalancer ou compenser l'apparente indifférence du capital vis-à-vis le chef de famille par une attention bienveillante et douce vis-à-vis sa compagnie.

L'homme de chez-nous, comme d'ailleurs, je veux bien le croire, est sensible à la bienveillance que l'on montre à sa compagnie dans les moments difficiles de la vie. Il y voit plus que de la charité, plus que de la philanthropie, il y voit un geste patriotique auquel il s'associe. Que voulez-vous? Le patriotisme des humbles est simple, et combien souvent, j'ai entendu moi-même des hommes de la campagne et de la ville, me dire avec fierté: "Je suis un bon patriote, j'ai entendu moi-même des hommes de la campagne et de la ville, me dire avec fierté: "Je suis un bon patriote, j'ai cinq, j'ai six ou j'ai sept enfants". Eh bien! si leur patriotisme consiste parfois à répondre à notre appel et à donner à la patrie des enfants, respectons ce patriotisme en respectant la source.

Voilà, M. l'orateur, ce qu'aujourd'hui j'ai eu devoir vous dire. Quand bien même des idées que j'ai pu énoncer, une seule pénétrerait les coeurs, les ferait compatir davantage, je serai satisfait. Le moment est venu, et je m'adresse ici au chef de l'Opposition et à ses collègues tout autant que je m'adresse à nos amis de la droite, de nous unir dans une coopération qui nous aidera à sortir des difficultés que nous traversons par leur étude sérieuse et dévouée de parti pris. Nous vaincrons l'obstacle qui nous arrête, à force d'énergie et de volonté. Nous reprendrons notre marche en avant, grâce à l'acceptation de cette vérité que c'est dans l'union, la paix et la réflexion que se prépare la prospérité d'un peuple.

Il n'y a pas place ici pour un pessimisme dédétère et dissolvant; tout nous invite au contraire à conserver cette force qui constitue le courage éclairé d'un saine et raisonné optimisme.

CONSEILS DU MEDECIN

COMMENT ALLEZ-VOUS ?

Quelle réponse allez-vous donner à notre question? La plupart d'entre vous, vous allez dire: — "Bien, merci!" et vous allez croire que c'est la vérité que vous dites. Il se peut, qu'à votre insu, il existe chez vous quelque état anormal dont les effets ne se font pas voir ou ressentir que lorsque la maladie est bien établie.

Nous voulons tous dire, sans doute, en toute vérité: — "Je me porte très bien". Dans un bon nombre de cas, il arrive qu'une personne jouit d'une bonne santé, mais elle ne peut en être absolument certaine que lorsque son médecin lui en aurait donné l'assurance.

Nous constatons que l'automobile, me. Qui ne se souvient du mot de Cervantes: "Perdre son argent c'est quelque chose, perdre un ami c'est beaucoup, perdre courage c'est tout perdre."

Eh bien! je suis un optimiste quand je regarde l'immense territoire de ma province. Je suis un optimiste lorsque je juge la population de ma province. Je suis un optimiste quand je constate la calme compagnie des ouvriers de ma province. Je suis un optimiste quand je vois l'énergique confiance du cultivateur de ma province. Je suis un optimiste quand s'affirme devant moi l'union de toutes les classes de ma province. Je suis un optimiste enfin quand je sais que chacun de nous regardant l'avenir, peut sans témérité répéter le vers de Racine:

"Je crains Dieu cher Almer et n'ai point d'autre crainte".

dont l'usage est si répandu de nos jours, a besoin d'une révision périodique pour éviter les accidents. Il en est ainsi avec toute autre machine. Cependant, la "machine humaine" qui, elle aussi, subit les accidents, est négligée souvent jusqu'au point où le tort est difficile et si non impossible à réparer.

Il nous paraît toujours chose étrange que les hommes d'affaires qui veillent si bien sur les matières qui font leur succès financier, ne se préoccupent aucunement de la sauvegarde de leur santé.

La santé est un bien si précieux que, laissant de côté le bonheur de vivre bien portant, le point de vue utilitaire doit nous encourager à la rechercher.

Nous ne voulons pas vous faire tomber dans une exagération maladroite au point d'exclure toute autre considération de vos pensées. Mille fois non! Ce que nous voulons vous faire comprendre c'est que, en ce qui concerne l'économie, si vous voulez réussir, il vous faut la santé.

Dans ce but, nous proposons à nos lecteurs qui ont le souci de se sauvegarder la santé, les examens médicaux périodiques. Un examen par le médecin au moins une fois par année aide à préserver la santé et donne au médecin l'occasion de dépister un état anormal latent lorsqu'il est encore temps d'enrayer le développement d'une maladie grave.

Nous pouvons réussir à vaincre la plupart des ennemis qui nous menacent la santé. L'institution du traitement précoce guérit un bon nombre de maladies. L'examen médical périodique s'adresse à tous; faisons-nous donc examiner immédiatement, et ensuite, visitons notre médecin au moins une fois l'an.

— Il y a des gens qui sont ennemis de tous les conseils qu'ils ne donnent pas.

Économisez sur vos comptes d'épicerie hebdomadaires

Voici une source de nutrition supérieure dont vous pouvez bénéficier à moins de frais... des sirops délicieux et appétissants, qui assurent santé et énergie. Seryez-en souvent à la place de sirops coûteux. — Chez votre épicer.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND et SIROP BENSON'S GOLDEN

TOUS LES ETRES VIVANTS ONT BESOIN DES "ENZYMES"

Le malt d'orge, la base même de la BIÈRE DOW OLD STOCK, est très riche en ENZYMES, les ferments solubles qui transforment les éléments nutritifs de l'orge de façon à les rendre assimilables par le corps humain.

Le procédé de brassage Dow rend possible la réaction complète des enzymes et permet aux précieuses propriétés nutritives de l'orge de passer dans la bière.

Vous trouvez donc deux choses dans chaque verre de Bière Dow Old Stock — un breuvage moelleux, rafraîchissant, et une source additionnelle de propriétés nutritives et reconstituantes pour votre corps.

On constate que le lait en bouteille laissé au soleil possède une saveur spéciale. Même 10 minutes produisent un effet appréciable. — Extrait de la "GAZETTE" de Montréal.

Le soleil peut aussi changer la saveur de la bière, tout comme il change celle du lait. C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est toujours mise dans un bouteille verte.

ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture. Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

Bière Dow Old Stock

SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE

NOUVELLES D'AUTREFOIS

30 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 21 novembre 1901:

— Le recensement du Canada porte la population à 5,370,000, à part le Yukon, certains districts de la Colombie Anglaise et de Québec Occidental.

— Le sultan de Turquie refusant de prêter attention aux justes réclamations du gouvernement français, l'ambassadeur de France, M. Constant, quitte Constantinople, mettant par le fait fin aux relations diplomatiques entre les deux pays.

— Les nouvelles de Pékin annoncent la mort, à l'âge de 78 ans, du célèbre homme d'Etat chinois, Li Hung Chang.

25 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 23 novembre 1906:

— Le père Coubé, un des prédicateurs les plus connus de la compagnie de Jésus, quitte cette congrégation. Il a été relevé de ses vœux par un décret de la congrégation des évêques, agissant en vertu de pouvoirs spéciaux conférés par le souverain pontife.

— M. Guyot-Dessaigne, g. r. de des Secaux, dépose sur le bureau de la chambre française, un projet de loi portant l'abolition de la peine de mort en France.

— M. J.-A. Thérberge a été nommé greffier de la cour de circuit en remplacement de feu M. Joseph Boisseau.

— Décès de M. Honorius Doré, de Sainte-Agathe.

— Décès de M. E. Giroux, de Saint-Jérôme.

— Décès de Mme Beaudry, mère de M. Beaudry, hôtelier de Saint-Jérôme.

20 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 24 novembre 1911:

— Le sculpteur canadien Alfred Laliberté est arrivé d'Europe apportant les statues des pères Jolgue et Brébeuf commandées par le gouvernement de la province de Québec.

— On fête l'anniversaire de sir Wilfrid Laurier, à Ottawa. Le grand homme d'Etat a atteint sa soixante-dixième année.

LES DEBUTS D'UN INSTITUTEUR

UN DISCOURS DE M. C.-J. MAGNAN

C'est en septembre 1881, à l'école modeste de Louiseville, comté de Maskinongé, que M. C.-J. Magnan, inspecteur des écoles normales de la province de Québec, débuta dans l'ensei-

— L'hospice des Soeurs Grises a été complètement détruit par un violent incendie, dû à l'explosion d'une fournaise.

— Accident mortel survenu à M. l'abbé Vaillancourt, curé de Sainte-Thérèse, sur un pont du Pacifique, près du village de Sainte-Thérèse.

— L'eau de la rivière du Nord est déjà gelée et de jeunes patineurs se risquent à y prendre leurs ébats.

15 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 24 novembre 1916:

— Le département de la guerre en France fait une belle citation du caporal Louis Joeckel, mort sur le front de la Somme (France). Il était fils unique, et ses parents ont vécu à St-Jérôme.

— Grande Convention de la Société d'Industrie Laitière à Saint-Jérôme du 28 au 30 novembre.

— Décès de Mlle Marguerite Charbonneau, à l'âge de 19 ans.

— Décès de M. J. M. Richard, à l'âge de 89 ans et 9 mois.

— Décès de Mme Olivier Bélanger, à l'âge de 73 ans.

— L'astronome en chef du gouvernement à Ottawa, le Dr Klotz, déclare qu'un choc sismique s'est fait ressentir dans toute l'Amérique du Nord.

— Le gouvernement a formé une commission des hôpitaux militaires qui s'occupe de soigner les blessés de retour au pays et de les entraîner par un système éducatif approprié dans diverses industries.

5 ANS

Nous lisons dans l'Avenir du Nord du 26 novembre 1926:

— Parution du premier volume de vers de Robert Choquette: "A Travers les Vents", l'une des oeuvres littéraires les plus intéressantes publiées au Canada depuis quelque temps.

— Bénédiction d'une école à Sainte-Adèle, par sa grandeur Mgr Gauthier.

gnement, comme sous-maître, à l'âge de quatorze ans. Cela fait donc exactement cinquante ans que M. Magnan est à la tâche et se dévoue à la cause de l'instruction publique à laquelle il a consacré son labeur et son talent.

Au cours d'une fête où l'on a célébré, à Louiseville même, les noces d'or de M. C.-J. Magnan comme éducateur, ce dernier a prononcé un discours dont nous donnons le texte et où il rappelle ses débuts comme instituteur:

Je connais dans cette salle un de mes élèves de 1881, monsieur Mineau, Olivier de son petit nom. Il y en a peut-être d'autres, ou tout au moins des fils ou des petits-fils de mes anciens élèves; combien il me serait agréable de leur serrer la main après la séance!

Cher monsieur Mineau, en vous je revois tous mes élèves d'il y a cinquante ans. Je revois aussi, dans une vision bien nette, ma classe qui se trouvait au premier étage de l'école que le feu a détruite il y a plusieurs années et qui était non loin d'ici. Je me rappelle mes collègues, MM. Tremblay, et Deléglise, dont je fus respectivement l'adjoint pendant une année. Malade, M. Tremblay ne put ni me diriger, ni me soutenir dans la lourde tâche qui m'était confiée, alors que je n'avais que quinze ans. Mais le bon monsieur Deléglise, Suisse de langue française, excellent catholique, instituteur de grande valeur, fut pour moi un guide, un modèle, un maître dans toute la noble acception de ce mot. Aussi modeste qu'instruit, pieux et bon, élève de l'école normale du Canton de Valois, il avait rapporté de la Suisse, la patrie de la pédagogie, une formation dont je profitai le plus possible.

L'année 1882-1883, pendant laquelle je fus l'adjoint ou sous-maître de M. Deléglise, me valut à elle seule un cours d'école normale. MM. Tremblay et de Deléglise ne sont plus, mais c'est avec émotion que je rends hommage, en une circonstance solennelle comme celle-ci, à ces deux maîtres sous la conduite desquels je m'initiai, tout jeune, à l'art si difficile de l'enseignement.

Durant ces deux années où je remplis le rôle d'instituteur-adjoint à Louiseville, à la tête d'une classe de quatre-vingt élèves près, la besogne fut rude parfois. A défaut d'expérience, j'usais de diplomatie, m'ingérais à inventer des procédés d'enseignement, alors que j'ignorais tout de la pédagogie. Comme encourageant, M. l'inspecteur Tétraut visitait souvent ma classe — c'est lui, ce bon monsieur Tétraut, qui m'avait proposé comme sous-maître à la commission scolaire — et m'offrait le concours de son fouet pour ramener à l'ordre les petits élèves trop remuants; j'eus bien garde de n'avoir pas recours à ce procédé éinglant, je n'avais toujours du bien à dire de mes élèves, qui appréciaient beaucoup ma charitable discrétion. Comme encourageant aussi, et surtout le bon curé Boucner, qui me prenait en pitié, vu mon jeune âge et le grand nombre d'élèves que j'avais à gouverner, venait chaque semaine visiter ma classe, sans fouet, mais les mains pleines d'images pieuses colorées et le coeur débordant de conseils affectueux.

Ah! ce vénérable curé, je le revois à ma tribune, que je lui éclairais volontiers, me tenant à ses côtés, avec sa belle tête couverte d'une épaisse chevelure blanche retombant sur ses épaules en mèches bouclées. Il parlait à mes élèves avec son coeur, les suppliant de m'aimer et de m'obéir; et les petites images pieuses colorées opéraient d'une façon merveilleuse sur les jeunes âmes.

Mon autorité grandissait à chacune des visites de l'inspecteur et du curé. Mais dans l'intervalle de leurs visites, j'avais comme talisman, car le charme de la parole du curé et du fouet de l'inspecteur n'opéraient pas toute la semaine, j'avais comme talisman, dis-je, mon costume, dont la pièce principale — à elle seule — c'était tout mon costume — était le surtout de l'oncle Denis, dont la taille demeurée me donnait l'air d'un clerc avant la lettre. Ah! ce cher surtout, qu'il me fut un auxiliaire précieux. Il me donnait l'air d'un magister d'autrefois, moins la tabatière et le mouchoir rouge. Plus tard, j'entendis chanter "A mon habit" de Sedaine, et les premiers vers de cette chanson expressive me rappelaient mon "surtout" chaque fois que je le relisais ou qu'ils étaient chantés en ma présence. Les voici: Ah mon habit, que je vous remercie! Que je valus hier, grâce à votre

Je me connais; et plus je m'apprécie, Plus j'entrevois qu'il faut que mon [tailleur,

Par une secrète magie, Ait caché dans vos plies un talisman [vainqueur. Capable de gagner et l'esprit et le [coeur.

Mais, je dois faire taire en mon coeur la voix du passé et mettre un frein à mes souvenirs qui me reviennent ce soir comme ces voliers d'hirondelles que l'automne voit fuir vers des climats plus doux.

Grâce à votre bienveillance, chers Frères de l'Instruction Chrétienne, grâce à votre bonté, M. le curé, grâce à votre fidèle amitié, chers amis de mon enfance, je suis revenu à Louiseville, Sainte-Ursule et Maskinongé, comme le cerf altéré, au soir de sa vie, revient à la source où tout jeune il venait s'abreuver sans souci du lendemain.

A la différence du cerf, néanmoins, le petit sous-maître de 1881, tout en puisant à la source forçait "cent projets d'avenir."

Parmi ces projets, deux me furent le plus cher: celui de consacrer ma vie à l'éducation de la jeunesse et celui de consoler et de secourir l'orphelin, l'ayant été moi-même.

La Providence a permis que je restasse fidèle à cet idéal, de ne jamais abandonner la voie où, adolescent, les nécessités de la vie me firent entrer. Le chemin a été long, parfois "montant, sabbonnoux, malaisé," mais non sans charmes ni agrément.

Confiant dans la Providence, optimiste par tempérament, dès ma jeunesse, je fis provision d'illusions permises.

"L'âme a des illusions, comme l'oiseau a des ailes, c'est ce qui le soutient." Cette pensée de Victor Hugo, il y a longtemps que je l'ai faite mienne, sans oublier toutefois les réalités de l'existence. Les illusions seules ne constituent pas une vie: elles ne sont tout au plus qu'un antidote contre les diables bleus ou les men rasthénie.

Il faut donner à sa famille, au travail utile et méthodique à l'étude, aux oeuvres sociales et paroissiales et esthétiques le meilleur de sa vie, toute sa vie.

Tout jeune, j'ai eu pour ambition d'honorer le nom que m'a légué mon vénérable père, d'être digne de ma chère petite patrie qui me rend aujourd'hui un témoignage d'affection et d'admiration que je n'oublierai jamais.

Quand, tout à l'heure, on fit allusion aux honneurs qui m'ont été conférés, malgré mon indignité, au cours de ma carrière, je songeais avec humilité et fierté aux conditions modestes qui me furent faites dans ma jeunesse, et je rendis grâce à Dieu de toutes les faveurs dont il m'a comblé.

J'arrête ces confidences: l'heure passe vite à évoquer le passé. Je dois me taire, ma course ici-bas s'achève. Pour moi le soleil décline à l'horizon, et le soir "sera prompt à le suivre".

Je ne vous dis cependant pas adieu, chers amis, mais au revoir. J'espère encore en une dernière journée au long, très long crépuscule, me permettant de revenir en ces lieux toujours chers à mon coeur.

SAINT-HIPPOLYTE

— M. et Mme Georges Gingras, née Maria Beauchamp, font part de la naissance de leur fille baptisée sous les noms de Marie-Armandine-Lucia. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gingras, de Saint-Cam; portense, Mme Damase Beauchamp.

LES PROGRES DE L'ORGANISATION

TELEPHONIQUE AU CANADA

Le Canada vient au deuxième rang, après les Etats-Unis, pour le nombre d'appareils de téléphone par habitant. La moyenne des conversations téléphoniques par personne et par an y est estimée à environ 250, ce qui classerait le pays en tête du monde entier pour l'usage du téléphone. Il est donc intéressant de voir les développements récents qui ont marqué, au Canada, ce progrès de l'utilisation téléphonique.

Le développement du téléphone au Canada a été très rapide. Durant les huit années qui ont suivi 1921, l'augmentation a été de plus de 50 pour 100 pour le nombre d'appareils en opération et, pour les cinq années finissant avec 1929, il a augmenté encore de plus de 30 pour 100. Le nombre de téléphones installés au Canada en 1929 était de 1,400,000 environ. A la fin de l'année 1921, le nombre total de téléphones dans le Dominion était de 900,000 et, à la fin de 1924, de 1,070,000. Le nombre de téléphones, par 100 personnes en 1921 était de 10.26 et de 11.62 en 1924. Il a été de 14.29 en 1929.

Le téléphone du Canada est une des principales industries au point de vue des capitaux investis. Les Compagnies de chemins de fer dépassent le téléphone sous ce rapport, ainsi que les centrales électriques et l'industrie de la pulpe et du papier, mais aucune autre branche de manufacture ne possède des capitaux aussi élevés. Le capital total investi dans les téléphones au Canada, en 1929, tait de 234,943,407 dollars et la valeur des immeubles et du matériel était estimée à 291,589,148 dollars.

Le nombre des Compagnies de téléphone était, en 1929, de 2,415, occu-

pant 27,459 employés. On peut diviser en cinq groupes les Compagnies de téléphone opérant au Canada: les corporations, les Coopératives, les Compagnies appartenant aux municipalités, celles appartenant aux gouvernements provinciaux et celles qui sont régies par le gouvernement fédéral. Les corporations, qui forment le groupe le plus important, ont sous leur contrôle plus d'un million d'appareils.

Les communications transcanadiennes

Depuis environ cinq ans, les plus importants réseaux de téléphone au Canada travaillent en coopérations téléphoniques de l'Atlantique au Pacifique sur des réseaux canadiens, sans emprunter en partie les réseaux des Etats-Unis comme c'est le cas actuellement. Il est probable que les arrangements à cet effet seront complets avant la fin de 1931.

Le Comité Trans-Canada, qui comprend des représentants des sept principales Compagnies de téléphone, estime le total des frais occasionnés par ce projet à 5 millions de dollars, chaque Compagnie participante contribuant en partie dans ses dépenses.

Pouvoir parler d'Halifax à Vancouver sur des réseaux téléphoniques canadiens est sans doute flatteur pour l'orgueil national. Mais d'autres avantages découlent du projet. La transmission des messages sera grandement améliorée. L'élimination de longs détours sur les réseaux américains et l'établissement d'une série de repeater stations augmenteront la clarté des transmissions et permettront une plus grande rapidité des communications. Actuellement, un appel téléphonique d'Halifax à Vancouver, les deux points extrêmes, quitte le territoire canadien à Windsor (Ontario) et emprunte les lignes américaines jusqu'à Seattle. Les mêmes inconvénients se rencontrent pour des communications entre des

points intermédiaires. Par exemple, un appel de Montréal à Calgary suit l'itinéraire suivant, empruntant des réseaux différents à chaque point mentionné: Toronto, Windsor, Chicago, Helena (Montana) et Calgary. Quand le projet sera en opération, de pareilles communications seront transmises par des lignes presque directes à travers le Canada.

La longueur totale des lignes du système transcanadien sera de 4,263 milles.

BIBLIOGRAPHIE

Pamphile LeMay. — LES VENGEANCES, poème rustique, troisième et dernière édition. — Granger Frères Ltée, libraires, Montréal.

Poème rustique, communément appelé roman en vers. Livre remarquable de notre littérature, tout pénétré de terroir et de folklore. Scènes campagnardes dont la trame est liée avec les événements troublés de 1837 et 1838. Aux chapitres bien caractéristiques de la "Sainte-Catherine", "Le Viatique", "Les Courses", "La Fenaison", "Le Brayage", s'en joignent d'autres comme "Papineau", "Saint-Denis" et "Saint-Eustache", de caractère plutôt historique, d'intérêt doublé d'un sentiment d'admiration des coutumes et des moeurs d'une époque déjà lointaine, et de valeureux patriotes qui se firent les défenseurs des droits de la patrie. Tout le poème, de lecture facile, d'intérêt soutenu et palpitant, plaira sûrement aux plus exigeants. C'est un livre de chevet pour tout Canadien cultivé qui admire les héros et aime son pays.

Le volume de format in-12, 285 pages, est d'une typographie soignée avec couverture de bon goût. Il est en vente au prix de un dollar chez les libraires de Montréal et de Québec.



Objet précieux retrouvé

Lucienne était très ennuyée... elle ne pouvait s'imaginer où elle avait bien pu perdre un bracelet précieux auquel elle tenait beaucoup... à l'hôtel ou au cours du voyage de retour à la maison.

"Je me demande où j'ai bien pu l'égarer", disait-elle constamment à sa mère. "Mais pourquoi ne téléphones-tu pas à l'hôtel? Tu sauras à quoi t'en tenir", lui suggéra celle-ci. "Il passe maintenant huit heures et demie, et un appel de longue distance ne coûtera que quelques sous."

Songez un peu à la joie de Lucienne lorsque le commis de l'hôtel lui apprit qu'on avait trouvé le bracelet dans sa chambre et qu'il lui serait expédié immédiatement par courrier recommandé.

Grâce à la suggestion de sa maman, Lucienne retrouva toute sa quiétude d'esprit et il lui en coûta moins que le prix du taxi de la gare à chez elle.

Les taux du soir des appels entre postes (d'importance qui) sont en vigueur de 7 p.m. à 8.30 p.m. heure locale. Les taux de nuit sont de 8.30 p.m. à 4 a.m. et sont encore plus bas.



"Comment avez-vous préparé le déjeuner si vite?" "Mais, c'est parce que je sers le Shredded Wheat, bien entendu. Je ne fais que prendre les biscuits à même la boîte et je les sers avec de la crème ou du lait; quelquefois j'y ajoute des fruits frais ou en compote. Si vous désirez un déjeuner chaud, je peux le préparer en un instant: Shredded Wheat grillé au four pendant que je fais chauffer du lait pour le verser sur les biscuits. Ah! je suis une amie du Shredded Wheat. C'est tout cuit et prêt à servir; et c'est aussi délicieux et nutritif pour le lunch que pour le déjeuner."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. SHREDDED WHEAT AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

Lessive en Flocons

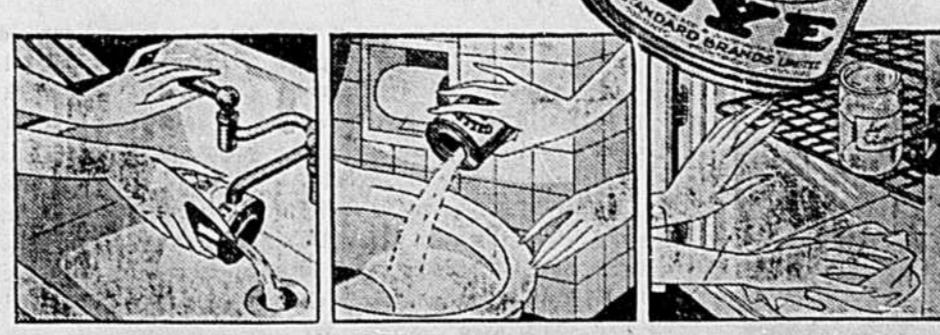
nettoie la chambre de bain en la moitié moins de temps



GILLETT

★ La lessive ne doit jamais être dissoute dans l'eau chaude.

UNE cuillerée à soupe de Lessive Gillett dissoute dans un gallon d'eau froide, donne une solution sûre et efficace pour le nettoyage rapide de la chambre de bain. Employez-la pour laver murs, plancher, évier et bain... et n'oubliez pas, quand vous vous servez ainsi de la Lessive Gillett, que vous désinfectez en même temps que vous nettoyez. Une fois par semaine, versez de la Lessive Gillett pleine force dans le bol de cabinet, et celui-ci sera toujours propre et libre de toute obstruction.



■ Pleine force pour éviers ■ Pleine force pour bol de cabinet ■ En solution pour nettoyage général

La Lessive GILLETT "chasse la saleté"

La Lessive Gillett peut servir à des douzaines d'usages à la maison. Demandez la nouvelle brochure GRATUITE de la Lessive Gillett, qui décrit les multiples applications pour fins de nettoyage.



RIONS UN PEU

ENTRE DEPUTES

— Que comptez-vous faire à la rentrée ?
— Mais, une violente sortie contre le ministère.

ESPOIR OU CERTITUDE

L'amoureux. — Je veux une réponse définitive aujourd'hui ?
L'amoureuse. — Qu'est-ce que vous appelez une réponse définitive ?
L'amoureux. — Oui, non, ou peut-être.

RECEPTION

Merci. — Est-ce que je puis recevoir mon fiancé dans la cuisine ce soir, madame.
La dame. — Mais je croyais que vous aviez rompu avec lui hier soir.
Merci. — Oui, mais je lui ai donné un avis d'un mois.

CURIEUSE

— Je ne crois pas un mot de l'histoire qu'on raconte sur Huguette.
— Alors, pourquoi en parles-tu ?
— J'espérais que tu en savais plus long que moi sur ce sujet.

PENSÉE PROFONDE

La différence entre un roi et un président, c'est que le roi est le fils de son père tandis qu'un président ne l'est pas.

APPRECIATION

— Quelle est ton opinion sur ce type-là ?
— C'est un bon éditeur et un mauvais créancier.

AU MARCHÉ

— Mais vos fraises ne sont pas mûres.
— Elles le seront au moment où vous vous décideriez de les acheter.

LES COMBLES

Le comble de la poltronnerie: Se escher à la vue d'une lettre chargée.

DIFFERENCE

Les embarras d'argent diffèrent de ceux de voitures en ce que ce n'est pas l'engorgement qui les cause.

— Je suis très surpris que ma lotion n'ait pas fait plus d'effet sur votre crâne.
— Pourtant j'en ai bien bu deux façons !...

— N'est-ce pas qu'il est bon, mon petit vin nouveau, en mangeant ?
Toi. — En mangeant, peut-être, mais pas en buvant.

Elle. — Tu as ta potion. Une cuillerée toutes les deux heures. Et maintenant je vais faire cinq minutes de causerie avec Mme Dupuis.

Le malade. — Alors, qui me donnera la prochaine cuillerée ?

— Des champignons, ça ? Chez nous, ils sont presque aussi gros que les arbres au pied desquels ils poussent.

— Chez nous, ce sont les arbres qui poussent au pied des champignons !

La bonne. — Que Madame vienne vite, Monsieur s'est mordu.

Madame. Hein ?

La bonne. — Mais oui, il est tombé sur le râtelier de Madame !

— Je pense qu'au fond de ce ravin nous n'aurons rien à craindre des automobiles.

— Erreur, Madame... j'étais assis ici l'autre jour et j'ai failli recevoir sur la tête un autocar.

DOUBLE DANGER

Lors de son voyage à Cherbourg, le ministre de la Marine fit une plongée dans le sous-marin "Le Vengeur".

— Si je ne remonte pas, ma carrière est bien compromise ! dit le commandant au moment de donner l'ordre de descente. — (Aux Ecoutes).

CONSTANTIN

La gymnastique suédoise, il n'y a que ça, voyez-vous, pour conserver la santé et prolonger la vie.

— Mais nos ancêtres n'en faisaient pas, et pourtant ils se portaient bien.
— Ils se portaient bien ! Ils se portaient bien ! N'empêche qu'ils sont tous morts !

ESPRIT D'A-PROPOS

Dans un magasin de Bruxelles, un paysan aperçoit derrière un guichet un comptable qui avait l'air de se payer sa tête...

— Et vous, là, derrière votre guichet, qu'est-ce que vous vendez ?
— Des têtes de veau, mon brave ! Et l'employé de se tordre...

Mais le p. ysan ne perd pas plante, il se penche et inspecte avec soin la guérite du comptable; puis, avec un sourire passablement rusé, lui décoche:

— Vous avez dû en faire un fameux commerce aujourd'hui, puisque déjà, à l'heure qu'il est, je n'en vois plus qu'une derrière votre grille !

ON N'EST JAMAIS MIEUX SERVI

Acteurs et chanteurs ressentent une certaine gêne quand, pour la première fois, ils donnent une audition de T.S.F. C'est que, dans le studio, ils n'ont plus devant eux le public pour les encourager de ses applaudissements.

Dranem a eu une excellente idée

pour réchauffer l'atmosphère glacée des salles de radiophonie.

Il interpréta au studio de la Tour Eiffel, avec plusieurs de ses camarades, M. Sergy, Mme Dehelly, le chef d'orchestre Chaignon, des passages d'une opérette.

Au moment où M. Cergy terminait son premier morceau de chant, Dranem se mit à l'applaudir à tout rompre en criant d'une voix extasiée:

— Bravo, Sergy ! Bravo !

En même temps, il faisait signe aux assistants, et même aux préposés au fonctionnement des appareils, de l'imiter. Ceci fit, devant le micro, un brouhaha d'enthousiasme.

Quand, ensuite, Dranem lui-même eut détaillé quelques-uns des couplets de son rôle, il renouvela sa petite manifestation en sa propre faveur.

— Bravo ! Bravo Dranem ! clamaient-ils en vrai gamin de Paris.

Le recital de Mlle Marjorie Scane

Le recital que donnera Mlle Marjorie Scane, le 23 novembre courant, au Ritz-Cariton, soulève dans les cercles artistiques le plus vif intérêt. Il serait superflu de rappeler tous les succès de cette talentueuse soprano. Elle est avantagusement connue dans les provinces d'Ontario et de Québec. A l'exposition de Toronto, une de ces dernières années, elle remporta un fondroyant succès comme soprano et gagna la médaille d'or à cet effet.

A Montréal, elle a donné toute une série de concerts que le public montréalais a vivement applaudis. A Sainte-Thérèse, par deux fois, elle a fait salle comble, et il est à croire qu'elle nous reviendra le printemps prochain.

Toute la presse n'a eu pour elle que d'éclatants éloges. Au début de 1931, elle a donné en Europe plusieurs concerts, et tous les journaux de Paris l'ont chaleureusement félicitée. Elle a interprété devant des auditoires d'élite, toutes nos vieilles chansons françaises avec une très rare harmonie.

Il est à croire que plusieurs auditeurs de Sainte-Thérèse comme de Saint-Jérôme se rencontreront le 23 novembre, au Ritz-Cariton, pour applaudir une talentueuse artiste du comté. On peut se procurer des billets au prix de \$1.65 au Ritz-Cariton ou à Sainte-Thérèse, chez Mlle Scane, ga-shrdlr shrdl emfw emf

LA SECURITE SUR LES ROUTES

Parce que le système des boulevards semble être le seul moyen capable de diminuer le nombre des accidents aux intersections, les directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec ont prié le secrétaire-général de demander aux autorités de toutes les villes et municipalités et de tous les villages de la Province de mettre ce système en usage autant qu'il est possible de le faire.

Bien qu'il arriva encore des accidents aux intersections, les statistiques démontrent que le nombre en a été considérablement réduit par le système des boulevards. Ce système fait passer sur toutes les rues qui traversent un boulevard, une enseigne portant le mot: "ARRETEZ".

Se conformant aux instructions reçues lors d'une récente assemblée, le secrétaire-général a déjà demandé au gouvernement provincial d'adopter le système qui a rapport aux grands chemins ou chemins nationaux de la province. La requête a reçu un accueil favorable et il est tout probable que ceux qui passeraient sur les routes de second ordre, au cours de la prochaine saison, verront aux intersections des grands chemins l'enseigne: "ARRETEZ". Il est fort possible que ce système soit adopté cet hiver, parce qu'un très grand nombre de chemins sont ouverts toute l'année.

Ce mot: "ARRETEZ" ne signifie pas que l'automobiliste doit simplement ralentir, puis continuer son chemin passant à travers le trafic sur le boulevard ou le grand chemin, mais au contraire il doit arrêter complètement et continuer seulement quand il y a un endroit dans la circulation qui lui permette de passer.

On demandera bientôt aux autorités des villes, villages et municipalités qui n'ont pas encore adopté ce système, de le faire le plus tôt possible. Déjà un grand nombre de villes en font usage avec succès. Westmount, Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Outremont et Verdun ainsi que Saint-Lambert et Saint-Jean ont obtenu d'excellents

résultats avec l'aide de ce système.

Mais c'est aux villages qui n'ont pas encore mis ce système en usage que la Ligue veut faire appel. Comme dans les grandes villes il y a, en ces endroits, danger d'accidents aux intersections, bien que l'automobiliste doive réduire sa vitesse à 20 milles en traversant le village.

Le secrétaire-général a reçu des lettres du chef de police ou du secrétaire-trésorier de certaines villes demandant des informations au sujet du système des boulevards, ce qui prouve qu'ils sont intéressés. Il semble que cela doit rendre la tâche plus facile et le secrétaire de la Ligue espère que, vers le commencement de l'été prochain, toutes les villes, villages et municipalités de la province auront adopté un système uniforme de boulevards et d'arrêts.

LA DECOUVERTE DU PHONOGRAPHE

Par T. EDISON

Le cinquantième de l'invention du phonographe fut célébré en 1927 aux laboratoires d'Edison. C'est en 1877 qu'Edison trouva le principe du gramophone, et l'année suivante qu'eut lieu la première démonstration publique de cette invention. Le savant raconta ainsi cette dernière, dix ans plus tard, dans la "North American Review."

"Pour mieux comprendre la possibilité de l'enregistrement du son, écrivait-il, j'attire d'abord l'attention sur une ou deux choses. Nous avons tous remarqué la précision avec laquelle les vagues même les plus légers s'impriment sur le sable et la belle ligne sinueuse par laquelle leur mouvante bordure marque son avance. On sait aussi que des grains de sable jetés, près d'un piano, sur une surface polie en verre ou en bois, se disposeront par lignes et par courbes variées, selon les vibrations causées par la musique. Ces exemples indiquent avec quelle facilité des particules d'un corps solide peuvent vibrer ou être impressionnées par les vibrations des liquides, de l'air ou du son. Et cependant, jusqu'à ces dernières années, ces phénomènes n'avaient apparemment jamais fait songer que les vibrations de l'air provoquées par la voix humaine étaient également susceptibles de s'imprimer sur une surface solide.

"C'est presque par accident que je fis moi-même cette découverte, alors que j'étais occupé à des expériences ayant un autre but. Je travaillais à une machine destinée à répéter les caractères Morse imprimés sur papier par des dentelures qui transmettaient le message à un autre circuit d'une manière automatique... En manipulant cette machine, je m'aperçus que si l'on tournait très doucement le cylindre portant le papier dentelé, on obtenait une sorte de murmure provenant des dentelures, — un son musical, rythmique, ressemblant à un discours indistinct. Cela me conduisit à ajuster un diaphragme à la machine qui recevait les vibrations de ma voix et les enregistrait sur une matière impressionnable placée sur le cylindre.

"Du papier enduit de paraffine donna, dans une première expérience, d'excellents résultats. Lorsqu'on reposait rapidement les tracés sur le cylindre, l'oreille percevait, au moyen d'un appareil enregistreur, les vibrations originales, tout comme si c'était la machine elle-même qui parlait. Je constatai immédiatement que l'enregistrement de la voix humaine et la répétition à volonté des messages enregistrés, par des moyens mécaniques, était un problème désormais résolu."

ST-ADOLPHE DE HOWARD

— Jeudi, le 13 courant, revenant de Sainte-Agathe, un auto capota au bas du pont sis au bout du Lac Saint-Joseph, à Saint-Adolphe de Howard.

Comme la température était nulle, le chauffeur perdit le contrôle de sa machine à cause du sol glissant et de l'endroit qui est une courbe pour arriver au pont en question.

L'auto frappa un poteau de téléphone qui se brisa, puis la rampe du pont qui céda et l'auto tomba dans la rivière à une dizaine de pieds de hauteur. Les occupants de l'auto furent quittes avec quelques contusions peu graves, mais l'auto est hors d'usage.

La famille de M. Gustave Masé se porta à leur secours et leur prodigua des soins et les vêtements nécessaires.

Les occupants de l'auto étaient M. et Mme Joseph Roy, M. Georges Roy, Mlle Alice Roy, MM. Edouard Pigeon, Aldéric Pigeon et Armand Lessard. Quelque temps après l'accident, tous purent retourner chez eux.

CONSEILS AUX AUTOMOBILISTES

VOS ROUES AVANT TREMBLOTTENT-ELLES ?

Nous sommes actuellement à la saison de l'année où les automobilistes se préparent pour l'hiver et remplacent leurs pneus par des nouveaux. Les ingénieurs de McLaughlin-Buick nous disent que si nous désirons obtenir la même douceur d'action que la direction de notre auto donnait lorsqu'elle portait les pneus neufs de la manufacture, il faudra bien les balancer avec les roues. Il faudra avoir bien soin de placer deux pneus du même poids sur les deux roues avant. Nous aurons en effet un tremblement dans nos roues si nous plaçons un pneu de 8 plus sur la roue gauche et un pneu de 4 plus sur la roue droite. Le même principe s'applique aux roues arrière. Le tremblement est souvent causé par le fait que l'assemblage de la roue et du pneu n'est pas bien balancé. Une telle condition causera en plus l'usure inégale des pneus et en diminuera la durée considérablement. Tout pneu qui est placé sur un auto doit être déclaré bien balancé par une inspection sévère. Cette inspection est faite en plaçant l'assemblage du pneu et de la chambre-à-air sur un support en balançoire, et il est alors facile de voir si le pneu est en bon équilibre ou non. C'est là une inspection supplémentaire, car le manufacturier du pneu en a déjà fait une première lui-même. A la suite de cette inspection, il a fait une marque rouge sur l'enveloppe à l'endroit où devra être placée la tige de la soupape. Cette opération placera la partie la plus pesante de la chambre-à-air à l'opposé de la partie la plus pesante de l'enveloppe. On ne fait usage chez McLaughlin-Buick que de pneus qui sont en contre balance presque parfaite.

ST-FAUSTIN STATION

— M. et Mme Albert Therrien, née Y. Lauzon, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 10 et baptisée le lendemain sous les noms de Marie-Renée-Paulette. Parrain et marraine, M. et Mme René Lemay de Saint-Jérôme, Portouze, M. le Marie Alice Lauzon, oncle et tantes de l'enfant.

— Rien ne nous fait si grands qu'une grande douleur.

A de Musset

LES ENFANTS PAUVRES

Prenez garde à ce petit être; Il est bien grand, il contient Dieu. Les enfants sont, avant de naître, Des lumières dans le ciel bleu.

Dieu nous les offre en sa largesse; Ils viennent; Dieu nous en fait don. Dans leur rire, il met sa sagesse Et dans leur baiser son pardon.

Leur douce clarté nous effleure. Hélas, le bonheur est leur droit. S'ils ont faim, le paradis pleure, Et le ciel tremble, s'ils ont froid.

La misère de l'innocence Accuse l'homme vicieux, L'homme tient l'ange en sa puissance, Oh ! quel tonnerre au fond des cieus,

Quand Dieu, cherchant ces êtres frères Que dans l'ombre où nous sommeillons Il nous envoie avec des ailes, Les retrouve avec des haillons !

Victor HUGO

DECES DU DOCTEUR G. ARCHAMBAULT

La Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et l'Hôpital Notre-Dame sont plongés dans le deuil par la mort du docteur Gustave Archambault, décédé à neuf heures et demie, dimanche soir, à son domicile, 541 rue Sherbrooke Est. Le docteur Archambault, qui était âgé de 48 ans, a succombé à une maladie de plusieurs mois.

L'un des médecins les plus favorablement connus de la province, le docteur Archambault était Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier d'Académie. A l'issue de la guerre, Médaille des épidémies et des Médailles de la Grande Guerre du Canada, de la France et de l'Angleterre.

Professeur à l'Université de Montréal, chef de service à l'Hôpital Notre-Dame, membre du bureau des gouverneurs et du conseil médical de cet hôpital, le docteur Archambault était également membre du Conseil Supérieur d'hygiène de la province de Québec.

Né à Montréal le 18 décembre 1882, du mariage de Gaspard Archambault, médecin et de Marie-Louise Papin, décédés, le docteur Archambault fit ses études au collège Sainte-Marie d'où il sortit bachelier ès-arts en 1900. Il fut admis à la pratique de

la médecine à l'Université Laval en 1905 et après un stage d'internat à l'hôpital Notre-Dame il alla compléter ses études en France, de 1906 à 1911.

En 1915, le docteur Archambault prit du service dans l'armée canadienne comme major dans l'Hôpital Laval; il demeura en France toute la guerre et ne revint qu'en 1919. Il fut délégué officiel du gouvernement de Québec à Strasbourg et à Nancy.

Le docteur Gustave Archambault était membre des clubs Saint-Denis, Laval-sur-le-lac, Shawinigan et du Cercle Universitaire.

Il laisse sa femme, née Fernande Lemay; un fils, Claude et quatre frères, l'honorable juge Joseph Archambault, de la Cour Supérieure, le R. P. Papin Archambault, S.J., le docteur Léon Archambault, dentiste, et M. Gaspard Archambault, ingénieur civil, tous de Montréal.

Les obsèques ont eu lieu, mercredi dernier, à Montréal.

L'avenir du Nord prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses profondes condoléances.

— L'esprit a beau faire plus de chemin que le coeur; il ne va jamais si loin.

La capitale a bien des charmes, mais le foyer a bien les siens. — L'ami qui souffre seul fait une injure à l'autre.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

plus Satisfaisant

La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs

Maison fondée en 1805 Rotterdam - Hollande

BOUTEILLE de 10 ONCES \$1.15

Aussi vendu en bouteilles de 26 onces \$2.70 et 40 onces \$4.00

NON un CHARBON NOUVEAU

Mais

charbon bleu

Le charbon préféré dans les maisons canadiennes depuis plus de 50 ans maintenant identifié (couleur bleue) pour votre protection.

Téléphonez sans tarder à votre marchand et commandez-le en toute confiance.

H. Cousineau - Saint-Jérôme

Essayez maintenant cet appétissant

MENU "MAGIC"

MAGIC BAKING POWDER

Miss Lillian Loughton, diététiste du "Canadian Magazine", suggère cet appétissant menu pour le lunch. Essayez-le. Vous le trouverez très satisfaisant, sans compter qu'il est facile à préparer.

MENU DE LUNCH

Potage crème de céleri
Salade de poulet aux tomates
Petits pains frais
Poires en conserve
Petits gâteaux aux dattes "Magic"
Café Chase & Sanborn

Miss Loughton dit: "Je dois en grande partie mon succès dans la cuisson des pâtisseries, à la fraîcheur et à la haute qualité uniforme de la Poudre à Pâte "Magic". Je recommande la "Magic" pour toutes les recettes exigeant de la poudre à pâte. Même une novice peut s'en servir en toute confiance."

Essayez cette recette de Miss Loughton pour ***GÂTEAUX AUX DATTES "MAGIC"**

3 tasses avoine roulée
2 1/2 tasses farine
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"

1/2 c. à thé sel
1 tasse cassonade
1/2 tasse graisse
1/2 tasse beurre
3/4 tasse lait

Mettez l'avoine roulée dans un bol. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, sel et sucre. Ajoutez à la farine d'avoine. Faites fondre beurre et graisse et ajoutez au mélange sec avec lait. Mélangez le tout ensemble, roulez, découpez à l'emporte-pièce et faites cuire à four modérément chaud.

Remplissez avec le mélange suivant: 1 liv. dattes hachées, 1 tasse cassonade, 1 tasse eau chaude. Cuisez et placez entre les petits gâteaux.

Ou finissez les petits gâteaux tel qu'illustré avec votre mélange prêt quand vous préparez la pâte. Quand vous avez découpé votre pâte, enlevez le centre de la moitié des rondelles; mettez une cuillerée de l'assortiment sus-dites sur les rondelles dont le centre n'a pas été enlevé, placez dessus les rondelles trouées et pincez ensuite les bords ensemble. Faites cuire à four modéré.

ACHETEZ LES PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA

La Poudre à Pâte "MAGIC" assure de meilleurs résultats

La contestation de l'élection de Deux-Montagnes

Jeu de matin, 12 novembre, eut lieu au palais de justice de Saint-Jérôme, l'audition des objections préliminaires dans la cause en contestation de l'élection de Deux-Montagnes. L'honorable juge Coderre présidait.

Le pétitionnaire Odile Ouellette, ayant établi ses titres et ses droits de requérant en cette cause, affirma qu'il fut assermenté au bureau du notaire à Saint-Jérôme par le notaire Sigouin, dument qualifié officier de la cour supérieure, avant de signer l'affidavit et quelques autres documents. Il certifie qu'on lui a lu la pétition en entier avant qu'il appose sa signature. Le cautionnement fut fourni par une tierce personne, mais remis de main à main au notaire par le pétitionnaire lui-même, qui ensuite signa le récépissé.

En transquestion, Mre Saint-Jacques, le procureur du défendeur, insista sur le fait que le pétitionnaire avait signé quelques documents à Ste-Scholastique, au bureau de Mre Ligouri Lacombe. Le témoin lui répondit dans l'affirmative quant à certains papiers qu'il dut signer chez son avocat, mais il affirme et M. Jos. Fortier, notaire, corrobore son témoignage sur ce point en certifiant, documents en mains, que l'affidavit et les documents en rapport direct avec la procédure en contestation furent signés au palais de justice à Saint-Jérôme.

Les points soulevés par la défense furent habilement réfutés par Mre Beauregard qui agissait comme conseil auprès du procureur de la demande Mre L. Lacombe.

Nous en donnons un bref résumé: Le défendeur a produit quatre objections préliminaires: 1° On doutait de la qualité du pétitionnaire. Vu la preuve faite, le procureur du défendeur n'a pas insisté sur cette objection, qui est éliminée de l'argumentation.

2° Le pétitionnaire n'a pas donné le cautionnement prescrit par la loi. Les moyens du défendeur à l'appui de cette exception sont au nombre de trois:

a) Le dépôt n'a pas été fait avec l'argent du pétitionnaire. Ce moyen-là, est admis, il est commun à toutes les contestations actuellement pendantes devant les tribunaux; s'il est suffisant à lui seul à faire rejeter la contestation, cela signifie que toutes devront être rejetées.

b) Le cautionnement a été fait par un dépôt de \$1,000 sous forme de billets de banque, objet de l'ordonnance. Sur ce point les dispositions de la loi ne sont pas limitatives, le dépôt pouvant être fait en or, ou par billets de banque, ou par bons au débiteur du Dominion.

c) La requête n'est pas accompagnée d'une formule de cautionnement permettant, le cas échéant, de prendre avantage du cautionnement, de se prévaloir en retirant le dépôt avant

qu'il ait servi à couvrir les frais.

Il est prouvé que le dépôt ou cautionnement a été fait après qu'un avis de tel dépôt ou cautionnement et de son objet eut été donné à la partie adverse. Le reçu ou récépissé du notaire occupe l'objet et le montant du dépôt.

Les articles 129 et 130 de la loi des élections contestées de Québec pourvoient à ce que le dépôt ou toute partie d'icelui ne soit pas retiré par le pétitionnaire avant que les frais régulièrement taxés de la partie adverse n'aient été payés à même ce dépôt.

Nulle disposition de la loi ne prescrit la production de ce que la défense a appelé "un contrat de cautionnement" distinct du dépôt, de l'avis de dépôt et du récépissé du notaire.

3ième objection: La pétition est illégale en ce qu'elle ne contient aucune alléguation de fait ou de droit. Cette dernière objection est complètement éliminée puisque, vu la preuve faite, le procureur du défendeur a renoncé à ce moyen de défense.

Mre Saint-Jacques insistant sur le fait que le récépissé ne vaut que comme preuve de la suffisance du cautionnement, mais pas comme consentement de cautionnement dans le sens des articles 22 et 23 des statuts. Il cite: "La volonté de celui qui cautionne doit être manifestée de façon que l'on puisse dire qu'il y a un contrat". "Ici, dit-il, il y a une simple formalité du pétitionnaire, mais pas une preuve qu'il a donné son consentement à un contrat judiciaire.

"S'il est admis, qu'actuellement les règles de la loi de contestation des élections de 1875 est reconnue seule en vigueur, je m'incline; mais dans la négative je dis que nous devons nous baser sur la loi fédérale des élections contestées.

"Sauf, s'il y a des règles de pratique faites par les juges de la Cour Supérieure et actuellement en vigueur, nous sommes obligés de suivre les maximes et les principes des lois de contestation d'élections fédérales".

Mre Beauregard lui répond que les règles de pratique sont peut-être périmées ou, si elles ne sont pas abrogées, c'est alors ces règles de 1923 qui subsistent, et qu'elles ressemblent beaucoup à celles de 1875.

L'honorable juge Coderre a pris la cause en délibéré.

NOUVELLES DE STE-AGATHE

Mardi, 17 novembre, a eu lieu l'assemblée régulière du conseil sous la présidence de M. C. Euclide Forget, maire à laquelle assistaient les échevins Hormisdas Monette, J.-Albert Fournelle, Georges Liboiron, Alvin Kempffer, A.-M. Brien, Arthur Cyr, Jean-Marie Ménard et Alfred Reid.

Après l'adoption des minutes de l'Assemblée précédente et du rapport du comité de finances, l'échevin J.-Albert Fournelle propose, appuyé par l'échevin Hormisdas Monette, qu'à la suite de l'entrevue de M. le maire avec les ingénieurs associés relativement aux travaux de pavage permanent de la rue du Tour du Lac, les ingénieurs feront l'ouvrage nécessaire comme suit: Un relevé d'arpentage et de nivellement de la rue à paver; un plan et un profil convenables du pavage proposé, voir au terrassement, surface d'usure et travaux accessoires, préparer des listes de paies nécessaires à l'exécution des travaux. Ils feront l'implantation de l'ouvrage et fourniront des copies des listes nécessaires. Ils feront le mesurage final permettant la répartition. Ils s'engagent à faire la surveillance de la confection de la bordure et fourniront les avis à cet effet. Comme honoraires il leur sera payé 5% du coût des travaux.

L'échevin Georges Liboiron propose, appuyé par l'échevin Alvin Kempffer, qu'un avis soit donné au ministre des travaux publics, que la corporation de la Ville de Sainte-Agathe des Monts a fait commencer les travaux d'aqueduc, creusage et pose des tuyaux sur une distance de 2200 pieds et que les travaux de pavage de la rue du Tour du Lac sont commencés.

L'échevin Jean-Marie Ménard propose, appuyé par l'échevin Alvin Kempffer, qu'il soit alloué une somme de \$50,00 aux Frères du Sacré-Coeur pour leur aider à la confection de la patinoire au collège.

L'échevin J.-Albert Fournelle propose, appuyé par l'échevin Hormisdas Monette, que la salle de l'Hôtel de Ville soit laissée gratuitement à l'usage des pompiers volontaires pour une séance dramatique et musicale devant avoir lieu le 3 décembre prochain.

"Sauf, s'il y a des règles de pratique faites par les juges de la Cour Supérieure et actuellement en vigueur, nous sommes obligés de suivre les maximes et les principes des lois de contestation d'élections fédérales".

Mre Beauregard lui répond que les règles de pratique sont peut-être périmées ou, si elles ne sont pas abrogées, c'est alors ces règles de 1923 qui subsistent, et qu'elles ressemblent beaucoup à celles de 1875.

L'honorable juge Coderre a pris la cause en délibéré.

C. P.-L.

HUBERDEAU

— Notre église est presque terminée; M. le curé y célébrera la messe le premier dimanche de décembre prochain. Cette église est en briques à l'extérieur et finie en éoloteux à l'intérieur; elle a été construite par M. Wilfrid Lalonde, entrepreneur de Rigaud, d'après les plans de M. Siméon Brais, architecte de Montréal; elle mesure cent pieds de longueur par quarante-cinq pieds de largeur avec superficie de vingt-huit par trente-six pieds.

— M. H. Alain, de Saint-Raymond de Portneuf, fait exécuter des travaux de réparation à l'aqueduc.

— M. Auguste Lalonde est allé à Joliette, dimanche dernier.

— M. A. Larivé, de Vaudreuil, est allé à installer la lumière électrique dans notre nouvelle église.

— M. l'abbé D. Dumouche, de St-Faustin, remplace temporairement M. l'abbé S. Noisieux qui est à l'Hôtel-Dieu où il a subi une grave opération.

— M. Hector Fortier et Mme Fortier sont allés en promenade à New-York.

— M. le Dr A. Brosseau, de Montréal, était en promenade chez son père, dimanche dernier.

— M. Joseph Richer, propriétaire de l'Hôtel des Pèlerins, est allé à St-Jérôme au commencement de la semaine.

— Mme Omer Perrault est partie pour l'hôpital; elle était sous les soins du Dr Normandeau, de Saint-Jovite.

— M. et Mme Arthur Saint-Pierre ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph, Régent, Aimé; parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bazinet.

— M. Thomas Beaunoyer a épousé Mlle Mernadette Miron; MM. Gonzague Miron et Napoléon Morin servaient de témoins aux nouveaux époux.

NOUVELLES GRAHAM-PAIGE

Détroit, 3 nov. — La Graham-Paige Motors Corporation rapporte que les ventes d'autos pour le mois d'octobre ont été plus considérables que celles enregistrées depuis juin. Les ventes sont meilleures que l'an dernier, et octobre a dépassé, pour la première fois cette année, la moyenne de 1930 avec un gain de 16%. Le stock de voitures en magasin, est de 50% plus bas que celui de l'an dernier.

Contre la TOUX BUCKLEY'S MIXTURE Le remède sûr, rapide et prouvé. Rapide comme l'éclair une simple gorgée le prouve.

ETES-VOUS CHANCEUX? \$2000. distribués en prix. (Cette somme est garantie) Pas de devinette, pas de conceurs. Achez tout simplement un paquet de Poudre G-G pour faire Vin Tonique.

CHERI! Quels soins continus! Mais n'en vaut-il pas la peine? Vous ne vivez que pour lui. Si vous voulez assurer son bonheur futur, donnez-lui de la santé. Les Tablettes Baby's Own aident aux mères à garder leurs chers petits en bonne santé. Elles sont le laxatif idéal pour les enfants — un remède simple et sûr contre les rhumes, la fièvre simple, la mauvaise digestion et la constipation. Elles assurent les douleurs de la dentition, assurent meilleure santé aux enfants et contribuent à leur confort. 25c le paquet dans les pharmacies. TABLETTES BABY'S OWN (Dr. Williams') F175

SAINTE-THERESE

— L'Association de la Jeunesse Libérale organise, avec l'approbation des autorités religieuses et sociales, une partie de cartes-séance pour mardi, le 1 décembre. Les profits de cette soirée serviront à l'érection d'un arbre de Noël, en fin de décembre, pour les enfants pauvres. Nous en recauserons la semaine prochaine.

La graisse se dissolvant, les douleurs disparaissent

Comme bien d'autres, cette femme constata que l'excès de graisse est accompagné d'autres maux. Dans son cas, ce fut la sciatique. Elle ne savait pas que les deux ennemis provenaient d'une cause commune, mais elle constata que le même remède les surmonta. "Pendant des années, je fus un martyr de la sciatique et du mal de reins. Je prenais Kruschen depuis environ un mois lorsqu'on me félicita de ma bonne mine. J'ai perdu la graisse qui m'était inutile et maintenant, après trois mois au Kruschen, je ne pèse que 168 livres au lieu de 185 livres. Mes douleurs ne sont pas complètement disparues, mais je suis merveilleusement bien portante et espère encore améliorer ma santé. Je bénis le jour où je commençai à prendre Kruschen." — Mme F. L. P.

LAC DES ECORCES

— M. Augustin Desjardins, manufacturier de portes et chassis, qui s'est infligé de cruelles brûlures au bras droit en réparant son automobile à son garage, est en bonne voie de guérison.

— Mme Tom Poole et son fils E-vrette, Mme Engelbert Pelletier de Saint-Jérôme, sont en visite chez leur frère, M. Léo Courcelles, du Crique Allard.

"LE CHANSONNIER CANADIEN"

Le génial poète Victor Hugo a écrit avec beaucoup de vérité et de sentiment: "Qui de nous n'a trouvé le calme dans un chant?" C'est cette pensée, à la fois harmonieuse, puissante et profonde, que vieillies et bonnes chansons que M.

Comment empêcher les aliments d'agrir sur l'estomac

Evitez les gaz et l'indigestion. Ce sont les gaz formés par la fermentation des aliments qui en ballonnant votre estomac, vous causent, après les repas, ces sensations d'agreur, de brûlure, d'apathie, de lourdeur, ainsi que de douleurs de digestion. Il a été prouvé que les acides de l'estomac étaient la cause de presque toutes les indigestions et du ballonnement de l'estomac, de même que les digestifs artificiels ne procurent aucun soulagement satisfaisant. Il faut plutôt prendre un anti-acide neutralisateur pur après les repas afin de combattre ces dangereuses formations d'acide et il n'y a aucun doute que la Magnésie Bisurattée soit le meilleur et le plus sûr médicament indiqué dans ces cas. Vous pouvez l'obtenir de toutes les bonnes pharmacies, soit en poudre, soit en comprimés, et il suffira d'en prendre une cuillerée à thé ou quatre comprimés dans un peu d'eau, après les repas, pour neutraliser instantanément l'acidité excessive de l'estomac, empêcher une fermentation trop rapide des aliments et assurer, de ce fait, une digestion normale et sans douleurs de tous les aliments que vous aurez absorbés. Essayez ce traitement simple et vous serez satisfaits de l'absence

totale des phénomènes de l'indigestion. U. S. Allaire vient de présenter au public. "Le Chansonnier Canadien" nous apparaît sous une jolie toilette typographique. Il contient environ deux cents chansons, dont le motif principal et les refrains sont écrits en musique. Ceci est de nature à le populariser puisque ces airs doux et faciles sont à la portée des plus modestes musiciens. Dans le recueil, il y a ce qu'on peut appeler de vraies trouvailles. M. Allaire, qui est un chercheur infatigable, a trouvé le moyen d'arracher à l'oubli des vieilles chansons qui étaient complètement perdues ou ignorées. "Le Chansonnier Canadien" ne manquera pas d'éveiller l'attention du public. Plusieurs voudront se le procurer pour eux-mêmes ou pour faire des cadeaux. Ce serait, en effet, un joli souvenir artistique à offrir à l'occasion de Noël ou du Jour de l'an. Ce recueil se vend \$1.25, plus .15 par la poste. On peut se le procurer chez l'auteur à Victoriaville.

CANADIEN NATIONAL Train de Lac Rémi à Montréal, lundi, mercredi, vendredi à 10.20 A. M. Trains de Montréal à Lac Rémi, mardi, jeudi, samedi à 3.20 P. M. Train de Montréal, Saint-Jérôme pour Joliette, lundi, mercredi, vendredi à 1.55 P. M. Train de Joliette, Saint-Jérôme pour Montréal, mardi, jeudi, samedi à 12.05 P. M.

JULES ROBIN BRANDY COGNAC \$350 26 onces \$180 FLASK de 13 onces

HOTEL IROQUOIS Vis-à-vis l'Hôtel de Ville de Montréal CHAMBRE SIMPLE avec eau chaude et froide, \$1 par téléphone CHAMBRE DOUBLE avec eau chaude et froide, \$2 par téléphone Chambre avec bain, \$2. Avec bain et toilette, \$2.50 TABLE D'HOTE, dîner ou souper, 50c. Aussi repas à la carte tous les jours, dimanche compris. Bière et Vins servis aux repas, le dimanche, aux heures réglementaires Hôtel Iroquois, 454, Place Jacques-Cartier Pour informations, appeler Plateau 5271

QUALITE SERVICE SATISFACTION PHARMACIE OSCAR LANDRY W. PRUD'HOMME, Pharmacien, Gérant Tél. 461 & 490 :: 341, St-Georges Voisin du Marché BROMO SELTZER, 10, 25, 50, 95 cts et \$1.75 PILULES CHASE pour le foie, 25c; pour les nerfs, 45c. ONGUENT CHASE, 45 c. LE MEILLEUR ANTIGEL Glycérine . . . 50% Eau distillée . . . 50% Gallon, \$2.00; 3 gallons, \$5.50; 5 gallons, \$9.00 Glycérine Pure Un gallon, \$3.25 3 gallons, \$9. 5 gallons, \$14. Après le 1er novembre: Dimanche et Jours de fête — Service de 9 h. a.m. à 1 h. p.m. 7 h. p.m. à 9 h. p.m.

Depuis sa fondation, il y a plus de 34 ans, "L'Avenir du Nord" s'est toujours consacré au développement et au progrès de Saint-Jérôme et de la belle région où le curé Labelle déploya son zèle apostolique. Ce journal s'est ainsi acquis une importance qui grandit de jour en jour en même temps que s'accroît le nombre de ses lecteurs. Par sa littérature choisie, les nouvelles qu'il contient chaque semaine, il est un des meilleurs journaux de la presse rurale. L'AVENIR DU NORD Abonnement: \$2.00 par an. 5c. le numéro "L'Avenir du Nord" peut être classé parmi les meilleurs médiums de publicité. Il entre chaque semaine dans des milliers de familles du comté de Terrebonne et des comtés voisins. Une annonce dans ce journal est un placement qui rapporte des bénéfices certains.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

TENTATIVE D'EVASION A LA PRISON

— Au cours de la soirée de lundi, six détenus à la prison de Saint-Jérôme firent une tentative audacieuse dans l'espoir de s'évader durant la nuit.

Ils étaient dans un grand cloître à prendre une heure de délassement quand l'un d'eux s'avisait de briser un cadenas de bronze avec ses bottes; afin de masquer le bruit aux oreilles du gardien qui se tenait à l'autre extrémité, les cinq autres détenus entonnèrent des chants bruyants.

Ils attachèrent les draps l'un à l'autre afin de faire un câble pour se hisser par-dessus le mur de la prison sur les toits voisins.

En faisant sa ronde le gardien de nuit ne s'aperçut pas, tout d'abord de la cassure du cadenas que le prisonnier avait remis en place. Ça n'est que plus tard en voyant dans sa cellule que l'un des faux-dormeurs avait un drap enroulé autour de la taille en guise de câble, qu'il donna l'éveil.

ARRETE SOUS UN PRETE-NOM

— Le dénommé Kennedy arrêté à Sainte-Agathe, la semaine dernière, pour avoir pénétré avec effraction dans une villa d'été n'est pas un vil flou voulant s'emparer de pièces d'argenterie comme on l'avait cru tout d'abord. C'est un anglais d'Angleterre, agent au pays, pour la San Life Insurance Co., qui voyageait dans le Nord avec un groupe d'amis. Dans un soir de "gognette" ils pénétrèrent dans une villa inhabitée pour se réfugier de l'intempérie des éléments et se reposer des effets du "Scotch". "Thompson" est un préte-nom. Un point... C'est tout!

REOUVERTURE DE LA MANUFACTURE CAOUTCHOUC

— On nous apprend de source officielle, que la manufacture de caoutchouc rouvrira ses portes à quelques centaines d'employés, dès lundi matin.

Cette nouvelle apportera de la joie dans bien des foyers qui ont eu beaucoup à souffrir depuis que l'usine avait fermé ses portes en septembre dernier.

Qu'il nous soit permis de faire une remarque au passage: soyons économes, parcimonieux, — même avec un gros salaire, car l'épargne est la sauvegarde de la famille à l'heure du chômage. — Sans l'économie bien pratiquée, il ne peut y avoir que de la misère au foyer. Quelques-uns l'ont d'ailleurs expérimenté à leurs dépens.

— Un jour de mariage a été trouvé dans la ville. La personne à qui il appartenait pourra le réclamer à 43, Labelle.

— M. et Mme Alexandre Brazeau ainsi que M. Anthime Martineau des Etats-Unis, étaient de passage à St-Jérôme, ces jours derniers, chez M. Michel Boivin.

— Mme Albert Boncher, rue Sainte-Marguerite, est de retour à sa demeure après un séjour à l'Hôtel-Dieu, de quelques semaines. Elle dut subir une grave opération chirurgicale dans un état de grande débilité. Le cas était alarmant que les médecins croyaient une transfusion de sang pour sauver la vie de la patiente; le Dr Armand Paré, chirurgien de l'hôpital, qui avait pratiqué l'opération avec succès, s'offrit généreusement comme "donneur" pour cette nouvelle opération délicate. Il fut largement récompensé de son acte généreux car sa patiente est maintenant en pleine convalescence.

— Samedi soir, 7 novembre, un impromptu était organisé chez M. Joseph Laviolette à l'occasion de l'anniversaire de leur fille Angèle. Une courte adresse fut lue par Mme Gabrielle Léonotte. De jolis cadeaux furent présentés à l'heureuse jubilaire.

Parmi les invités on remarquait: Mmes Alice Lalonde, Reatrice Cormier, Eliane Dugas, Hélène Filion, Gabrielle Lecomte, Laurette Gougeon, Florence Saint-Germain, Jeannette Léonotte, Majella Pelletier, Berthe Gauthier, Marguerite Boivin, Rose Ida Riopel, Antoinette Crispin, Germaine et Jeanne Laviolette, Claudy, Yvonne Nantel, Simonne Riopel, Germaine Crispin, Alice Demers, M. Georges Vandelaar, de Montréal, Laurent Gougeon, Léo Saint-Germain, Arthur Courtémache, Eloi Gauthier, Léon Laframboise, Alfred Riopel, Lucien Desjardins, Edouard Lecompte, Paul Grand'Maison, Aimé Lalonde, Emile Laviolette, Henri Deschatelets, Marcel et Guy Alarie. M. et Mme Georges Alarie, M. et Mme Calixte Filion, M. Hormisdas Lecomte, Mme Roméo Saint-Germain, M. et Mme Gildon Laviolette, M. et Mme Joseph Laviolette.

Il y eut chant, musique, danse et jeux divers. Un succulent goûter fut servi. Tous se retirèrent à une heure avancée, et enchantés de cette agréable soirée.

— M. et Mme Rémi Poulin, de Montebello, étaient chez l'honorable Jules-Edouard Prévost, mercredi dernier.

— Mme Henri Rolland recevait à déjeuner, samedi dernier, à sa résidence de Westmount. Ses invitées furent Mmes Jules Fournier, Boisdon, Panet-Raymond, Jack McKinnon, Chs. Langlois, Gaspard Archambault, Mlle Marie Surveyrer, et Mme C. Prévost-Lamarre.

— Nous regrettons d'apprendre que notre concitoyen M. Léon Duquette, marchand de chaussures, a subi une opération chirurgicale à l'hôpital Saint-Luc ces jours derniers. On nous informe que l'opération a bien réussi, et nous souhaitons à M. Duquette un prompt et complet rétablissement.

— Nous souhaitons la bienvenue à M. Eloi Chatel qui s'est rendu acquéreur du garage A.S.A. No. 201 rue Saint-Georges. M. Chatel est un mécanicien d'expérience et les automobilistes seront sûrs d'avoir à ce garage un service prompt et efficace.

— Mme A. D. Desnoyers est revenue à Saint-Jérôme après une absence de deux ans passée en Alberta où M. Desnoyers avaient des intérêts.

M. Desnoyers est revenu parmi nous depuis près d'un an alors qu'il avait été nommé représentant de la Brasserie Molson.

— Le Bureau de direction de la Chorale Paroissiale de Saint-Jérôme est composé comme suit:

Patrons honoraires: M. le curé Geoffroy, M. le sénateur Jules-Edouard Prévost, M. Em. Bertie, Président de la Commission Scolaire, bienfaiteurs de la chorale. Maître de Chapelle, M. Eugène Richer, assistant maître de chapelle, M. J.-A. Lessard, Organiste, M. Chs.-Ed. Marehand, Aumonier, M. l'abbé Chaumont, Président, M. Adélaré Ed. Lebeau, Vice-Président, M. Jos. Doré; Secrétaire, M. Lothinière Boulé; Conseillers, MM. Ernest Sigouin et Z. Cadioux; Bibliothécaires: MM. A. Thérien et L. Desormeaux.

La Chorale Paroissiale, sous sa nouvelle direction, est composée de 30 membres, et est régie par une constitution approuvée par M. le curé. Il n'y a que les membres en règle qui ont droit de chanter à l'orgue.

AVIS. — Tous ceux qui veulent faire partie de la chorale sont priés de s'adresser à M. Eug. Richer, maître de chapelle. Les exercices ont lieu le mercredi soir à 8 heures dans la salle paroissiale.

— Faisaient la quête dimanche dernier:

8.30 hrs: Mmes Jules Raymond, Charles Aubry, J. Valiquette, Mlle Simone Monette.

9.30 hrs: Mmes Jean Léveillé, Roméo Doré, Adélaré Durocher, Mlle Emilienne Beauchamp.

(Suite de la 1ère page)

de critiques. La librairie menaçait d'être encombrée. De ce train, nous arriverons au jour où il y aura plus de censeurs que d'œuvres originales.

On devait faire trêve à ce genre de publications pour se contenter de la bibliographie courante dans les journaux, les revues et autres périodiques. De grâce, pour quelque temps, évitons le volume! On me dira que j'ai commis la même faute, mais l'erreur de l'un n'est pas l'erreur de l'autre, et, en outre, j'ai publié mes pages de critique au moment où la contagion naissait à peine. C'était mon excuse.

Le critique ne perd rien pour attendre. Qu'il se contente d'abord de fugitives analyses, dans les divers organes de publicité. C'est un service qu'il doit aux écrivains dignes de ce nom. Dans quelques années, avec le recul du temps, il verra mieux le chemin parcouru et pourra nous livrer des œuvres qui auront de l'unité et de la solidité et qui ne confondront pas, comme aujourd'hui, l'original avec la souris. A ce moment-là des écrivains qui auront fait oublier beaucoup d'énormes mérites n'ont pas même une mention.



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcéline: tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 pièces. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix. GLOBE TEA Co. MONTREAL

AU CONSEIL MUNICIPAL

SESSION SPECIALE

Sont présents: MM. le maire Alfred Chérier et MM. les échevins J. E. Lebeau, Chs. Aubry, L. Giraldeau, A. Lacasse et J. A. Lessard.

Formant quorum sous la présidence du maire.

Cette session spéciale était convoquée afin de prendre en considération les questions suivantes: Liste des travaux à être exécutés sous la loi du chômage et l'autorisation de commencer les travaux.

Il fut convenu que la ville est consentante de contribuer jusqu'à concurrence de 50% dans le coût des travaux suivants à être exécutés, savoir: Pavage permanent de la rue Saint-Georges, depuis la rue Saint-Charles à la rue Scott et la rue Scott, depuis Saint-Georges à Labelle, \$4,500.

Avenue Parent et du Palais, depuis Saint-Georges, à la voie du Canadien Pacifique, et rue Sainte-Anne entre du Palais et Parent, \$18,000.

Rue Saint-Faustin, élargissement, abatte la côte sur le terrain de Mme Sigouin, \$15,000.

Rue Saint-Jovite, depuis la rue Saint-Georges, 450 verges de pavage, \$1,000.

Place Rolland (Imperial Oil) pavage, etc. \$600.

Place du marché, pavage béton, \$2,500.

Rue Godmer et Saint-Georges, abaissement de la côte, réfection des trottoirs, \$2,900.

Conduite d'eau de 6 pouces rue Sainte-Anne depuis Parent à Legault, Legault de Sainte-Anne à Sainte-Antoine, Saint-Antoine de Legault à Saint-Janvier, \$5,800.

Rue Saint-Joseph, de Saint-Louis à Saint-Faustin de Saint-Joseph à rue Meunier, \$6,800.

Rue Saint-Hubert et Boyer, depuis Rue Léandre chez Saumur, \$6,500.

Rue Godmer, de Labelle à rue Fournier, \$4,200.

Agrandissement de bâtisse de la balance, \$600.

Formant un total de \$55,000.00 après l'adoption de tous ces travaux, l'ingénieur de la ville fut autorisé à commencer immédiatement le travail ainsi qu'à mettre le concasseur en action.

C. P.-L.

QUATORZIEME SESSION REGULIERE DU CONSEIL TENUE LE 16 NOVEMBRE 1931.

Sont présents: Son honneur le maire Alfred Chérier et MM. les échevins J.-E.-F. Lebeau, J.-R. Brais, Chs. Aubry, L. Giraldeau, A. Lacasse et J.-A. Lessard.

Le comité recommande qu'une requête soit adressée à la fabrique de la paroisse de Saint-Jérôme lui demandant la cession d'un terrain, coin des rues Parent et Saint-Georges, et coin Ave du Palais et Saint-Georges, afin d'arrondir ces coins sur un rayon de quinze pieds; afin de correspondre avec les coins du pare, et d'adresser la même requête au cercle Saint-Antoine.

La ville loue le rouleau à valeur de la paroisse Saint-Augustin, au coût de \$75.00 par mois, vu le mauvais état du rouleau de la ville. M. La chance est engagé comme ingénieur de ce rouleau, à raison de \$5.00 par

AVIS DE LA DOMINION RUBBER COMPANY LIMITED

— La manufacture de caoutchouc ouvrira ses portes aux employés à partir de lundi matin, le 23 novembre courant.

Les employés sont priés de se rendre à leur travail selon l'ordre que nous indiquons:

Lundi le 23 novembre: Mill Room (machineries).

Mardi le 24 novembre: Cloth Cutting (tailage).

Mercredi le 25 novembre: Sewing (Couture).

Jeu le 26 novembre: Run Crepe Soling (Couture des semelles).

Vendredi le 27 novembre: Crepe of frames, laminating, Balance Mill Room (formes, caoudes et balance)

Lundi le 30 novembre: Gum Cutting, Fixing, etc. (coupage du caoutchouc, remontage).

Mardi le 1er décembre: Making (département de la chaussure).

Mercredi le 2 décembre: Packing (emballage).

ATTENTION — M. Arthur Lebeau vient de se procurer un nouveau char, le fameux Auburn, 7 grandes places. Il annonce qu'il est à la disposition de sa nombreuse clientèle et amis comme par le passé et même mieux. Le tout à des prix très raisonnables. N'oubliez pas de sonner 352, Tél. de Saint-Jérôme Taxi.

3 f. 30-10-31

jour. M. Joly est engagé à l'essai comme forgeron pour la réparation des drilles du compresseur.

La nouvelle compagnie établie à St-Jérôme, la "Airless Tire Co. Ltd." demande une commutation de taxes municipales, jusqu'à concurrence de 75% de l'imposition totale foncière, pour une période de 10 ans. Cette demande est accordée pourvu que la compagnie accepte les conditions déjà établies entre les deux parties, et il est proposé qu'un règlement à cet effet soit préparé.

Un règlement final est fait dans la réclamation de Omer Lafleur en rapport avec un accident du travail. Le trésorier est autorisé de payer la somme de \$20.00 au requérant et en plus la somme de \$11.00 pour ses frais de médecin.

Dans le but de contrôler le mieux possible le temps de travail fait par chaque homme, et pour donner justice à tous, il est décidé que le trésorier soit autorisé d'organiser un système de contrôle afin que tous les chômeurs travaillent à tour de rôle; chaque section d'employés aura droit à trois jours de huit heures, suivant le tour de rôle. A cet effet, le trésorier est autorisé d'engager un commis pour tenir le temps des hommes et faire les tableaux nécessaires: "tour de rôle". Le salaire de cet employé est fixé à \$15.00 par semaine.

Il est décidé que seuls, les hommes mariés et les soutiens de famille auront droit à une carte de travail, et ils devront être résidents dans les limites de la ville. Tous les charretiers qui ne concluent pas eux-mêmes leurs chevaux devront employer des hommes mariés ou soutiens de famille aux quels charretiers ils paieront un salaire minimum de \$2.00 par jour. Les charretiers seront payés 25c. la verge cube, pour charroyer de la terre, et le prix par tonne à être déterminé par le président de la commission de la Voirie. Les camionneurs sont admis à charroyer jusqu'à concurrence d'un salaire égal à celui gagné par les voitures à traction animale.

En rapport avec les travaux du chômage adoptés à la session spéciale les deux items furent amendés: celui de la rue Godmer et Saint-Georges, et l'abaissement de la côte et réfection des trottoirs au coût de \$2,900 et celui de l'aqueduc de la rue Godmer, de la rue Fournier à la rue Labelle, au coût de \$4,200.00 et en remplacement de ces items, on recommanda la réfection de l'Avenue Laviolette, depuis la rue de Martigny à la voie ferrée de la Dominion Rubber Co. au coût de \$1,500.00

M. Gabriel Lucas, laitier, demeurant aux limites de la ville, est autorisé à prendre de l'eau de l'aqueduc chez M. Henri Perron, après avoir payé au trésorier la somme de \$12.50 pour jusqu'au 1er mai 1932, la base étant de \$25.00 par année.

Après lecture d'une lettre de M. James Fowler, de Montréal, il est suggéré que M. le maire et MM. les échevins Brais et Lebeau soient délégués pour rencontrer le signataire de la dite lettre à l'effet d'étudier la possibilité d'établir une nouvelle industrie à Saint-Jérôme, celle de la "Swiss Chocolate Co."

Le collège Commercial de Saint-Jérôme obtient la permission de prendre l'eau nécessaire pour arroser la patinoire du collège, à la borne-fontaine de la rue de Martigny, gratuitement. En plus la ville autorise le sous-chef en charge, à prêter deux ou trois longueurs de boyaux à incendie pour les mêmes fins. En revanche la ville pose comme condition que les enfants, externes, du collège en fassent usage gratuitement.

En attendant l'accomplissement des formalités requises pour l'émission et l'encaissement des obligations émises sous la loi du chômage, la ville devra emprunter temporairement un montant de \$15,000.00 au moyen de billets promissoires soit des banques, soit des particuliers.

Le président de la Voirie est chargé de donner instructions nécessaires pour établir une traverse de rue, sur l'Avenue Parent, vis-à-vis la propriété de M. Régis Guénette et aussi de faire graver l'extrémité des rues Lebeau et Beaulieu à la rue Brière. Et la séance est levée.

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES
1 insertion 50c.
3 insertions \$1.00
Espace environ 1 pouce sur 1 colonne.

A VENDRE — 1 cheval et harnais, voitures d'hiver et d'été à bon marché. S'adresser au No. 72 Laviolette.

Avec chaque achat d'un dollar à l'épicerie Paul Allaire, 72 Laviolette, vous recevrez gratis un billet de tirage d'un radio et gramophone. Retenez bien l'adresse, 72 Laviolette.
2 f. 20-11-31

AVIS — A partir de cette date, je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par qui que ce soit, en mon nom, sans un ordre signé de ma main, Henri Guénette, Saint-Jérôme, 6 novembre 1931.
3 f. 6-11-31

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.
Ecrivez pour information ACADEMIE MARVEL
8 Ste-Catherine Est - - - Montréal

GAJNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Barbier. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. L'Écriture d'Informations Gratia.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL
Bureau de placement gratuit—à travers le Canada

A LOUER — Un logement de 3 grands appartements, ménage non-vellé par le président de la commission de la Voirie. Les camionneurs sont admis à charroyer jusqu'à concurrence d'un salaire égal à celui gagné par les voitures à traction animale.

Adresse: Casier Postal No 137 Ste-Thérèse, Co. Terrebonne, P.Q.

TIRAGE DE POUPEES — Chaque petite fille faisant un achat de 25c ou plus, aura droit à ce tirage qui aura lieu le 24 décembre, à 10 heures a.m. Pharmacie Landry, 341 St-Georges.

Sainte-Marguerite du lac Masson: Terrain de 125 pieds par 410. Magasin de 30 par 51, 7 écuries, garage, finis en bois de la Colombie. Bonne place de commerce, vendra \$1200.00, \$600.00 comptant, le reste à termes pour prompt acheteur.

Hôtel près d'une station pour échanger pour terre. Voir immédiatement M. Joseph Gohier de Saint-Hippolyte.

CONFECTION DE ROBES ET MANTEAUX. — Spécialité: Fourrures faites sur ordre et réparées, ouvrage garanti. Prix modérés. Mme A. Miron, Modiste, Rue Beauvege, près Castonguay, Saint-Jérôme.
3 f. 6-11-31

L. P. LALONDE
COMMERCANT POIN ET GRAIN
Spécialité:
LIVRAISON PAR CAMIONS
ST-LIN DES LAURENTIDES Qué.
TELEPHONE No. 6

ARTEUR DEMERS & FILS,
CONSTRUCTEURS — Bois et ouvrages de peinture, Pierre et Ciment. Travaux exécutés proprement à un prix modéré. New Glasgow, côté de Terrebonne Phone 15 -r-23.

VEHIC AU MAGASIN DE SECONDE MAIN.
R. ROMEO ROY, Prop.
419, Labelle St-Jérôme

GARAGE A. S. A.
ELOI CHATEL, Prop.

Réparations de tous genres à prix Modérés.

Huile, Gazoline et Accessoires. Nous sollicitons votre patronage.

CHIENS REMISES POUR L'HIVER
201, ST-GEORGES ST-JEROME

DIFFERENTES POSITIONS PERMANENTES
Sont offertes au jeune homme sérieux et actif, bilingue de préférence, désirant se créer un bel avenir et pouvant disposer d'un capital de \$1000.00 pour placer dans importante organisation sportive. Salaire rémunérateur, dividendes, et pourboires. Chance exceptionnelle à l'homme qualifié. Ecrire à casier No. L'Avenir du Nord, St-Jérôme.

Cours privés
Piano, Théorie, Chant, Solfège
Leçons à domicile
Prix Modérés

EUGENE RICHER
MAITRE DE CHAPELLE

472, Rue LABELLE SAINT-JEROME, Qué.

Cartes professionnelles

DR R. M. NEILSON
MEDECIN et CHIRURGIEN
SAINT-JEROME
Téléphone: Bureau et Rés. 60

Gaston Gibault
AVOCAT ET PROCUREUR
de la société légale
Bourassa & Gibault
STE-AGATHE DESMONTS

TELEPHONE 258
A. COURCELLE
ELECTRICIEN
Ouvrage général. — Spécialité:
Réparations de Radios.
30, ST-VINCENT STE-AGATHE

J. PAUL VERMETTE
COMPTABLE-PUBLIC, SYNDIC ET FIDUCIAIRE
Règlements entre créanciers et débiteur
ADMINISTRATION GENERALE
Chambre 1404, bâtisse "Aldred"
507 PLACE D'ARMES, MONTREAL
Téléphones: Harb. 0261-0262-0263

Téléphone 70
CONSULTATIONS
9 heures à 9 heures

Dr Charles Contant
Chirurgien-Dentiste
En haut du Woolworth
299, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Assurances Générales Feu, Vie, Automobiles, Maladies et Accidents
Venez vous informer de nos prix avant de placer vos assurances ou bien téléphonez-nous. 20 ans d'expérience, service parfait et surtout honnête.
J. T. Clément, 439, rue St-Georges Saint-Jérôme

Girard & Limoges
COURTIERS
Assurances Générales
Feu, Vol, Accidents, Maladie, Automobiles
Tél. 294
347, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

TELEPHONE 440
Georges-Henri Parent
DANS L'IMMEUBLE PARENT
MANUFACTURIERS DE MONUMENTS DE GRANIT, MARBRE, Etc., Etc.
402, Rue DU MARCHÉ Vis-à-vis le Poste des Pompiers

Votre radiateur est-il bloqué ou endommagé?

Nous réparons et redressons tous les modèles de radiateurs sur le marché. Mandrins de radiateurs remplacés en deux heures; nous les faisons à nos ateliers. Nous fabriquons les carrosseries et les garde boue. Tout ouvrage garanti.

Nous vendons aussi les accessoires d'automobiles.
Attention spéciale aux commandes d'en dehors de Montréal

Detroit Radiator Co. Ltd.
361, Ontario ouest, près Bleury
Harbour 6766 Montréal

Albert R. Cloutier

Marchand général Ferme-Neuve, P. Q.

SPECIAUX DE LA SEMAINE
Spécial: BALAI 5 cordes 29c
Pour
Demandez notre THE VERT et THE NOIR à la lb pour 45c
COCOA 29c
La lb.
POUR LES ENFANTS. — Avec chaque CAHIER de 5c, nous donnons une règle gratis.
POUSSIERE DE THE 25c
La lb.
HUILLE DE FOIE DE MORUE préparée. La bouteille 79c
Grosses boîtes de FEVES Clark Pour 19c
CHOCOLAT TUQUES Spécial la lb. 19c
BONBONS FRANÇAIS tous-jours frais. La lb. 19c

Ces prix sont pour du comptant seulement

CHARETTE & LABELLE
Comptables — Syndics de Faillite
Edifice "La Sauvegarde"
Chambre 41
152, N.-Dame Est Montréal
Tél. HARBOUR 4373

Téléphone 310
Raymond Raymond
Avocat et Procureur
349, LABELLE, ST-JEROME
Samedi et dimanche à Sainte-Agathe

Dr Pierre-A. Liboiron
Téléphone 307
Chirurgien-Dentiste
292 St-Georges St-Jérôme
Près coin Legault et St-Georges

B. P. 93 Tél Bell 60
L. L. LEGAULT, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
LACHUTE, Qué.

CONSULTATIONS
9 heures à 9 heures

Dr Charles Contant
Chirurgien-Dentiste
En haut du Woolworth
299, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Assurances Générales Feu, Vie, Automobiles, Maladies et Accidents
Venez vous informer de nos prix avant de placer vos assurances ou bien téléphonez-nous. 20 ans d'expérience, service parfait et surtout honnête.
J. T. Clément, 439, rue St-Georges Saint-Jérôme

Girard & Limoges
COURTIERS
Assurances Générales
Feu, Vol, Accidents, Maladie, Automobiles
Tél. 294
347, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

TELEPHONE 440
Georges-Henri Parent
DANS L'IMMEUBLE PARENT
MANUFACTURIERS DE MONUMENTS DE GRANIT, MARBRE, Etc., Etc.
402, Rue DU MARCHÉ Vis-à-vis le Poste des Pompiers

Votre radiateur est-il bloqué ou endommagé?

Nous réparons et redressons tous les modèles de radiateurs sur le marché. Mandrins de radiateurs remplacés en deux heures; nous les faisons à nos ateliers. Nous fabriquons les carrosseries et les garde boue. Tout ouvrage garanti.

Nous vendons aussi les accessoires d'automobiles.
Attention spéciale aux commandes d'en dehors de Montréal

Detroit Radiator Co. Ltd.
361, Ontario ouest, près Bleury
Harbour 6766 Montréal

Albert R. Cloutier

Marchand général Ferme-Neuve, P. Q.

SPECIAUX DE LA SEMAINE
Spécial: BALAI 5 cordes 29c
Pour
Demandez notre THE VERT et THE NOIR à la lb pour 45c
COCOA 29c
La lb.
POUR LES ENFANTS. — Avec chaque CAHIER de 5c, nous donnons une règle gratis.
POUSSIERE DE THE 25c
La lb.
HUILLE DE FOIE DE MORUE préparée. La bouteille 79c
Grosses boîtes de FEVES Clark Pour 19c
CHOCOLAT TUQUES Spécial la lb. 19c
BONBONS FRANÇAIS tous-jours frais. La lb. 19c

Ces prix sont pour du comptant seulement